

corps aurait commencé de s'exercer par l'abstinence, dans un esprit très-fort, c'est-à-dire très-saint; « brisant les vaisseaux de Tharsis, » humiliant l'orgueil des nations, car Tharsis dans son origine est devenue célèbre et fière à cause du grand nombre de ses vaisseaux de commerce. C'est pourquoi on compare ici à ces vaisseaux, ceux qui sont ballottés sur les flots de la mer de ce monde, par tous les vents de la luxure et de la vanité. Maintenant qu'ils ont la foi, ils disent :

« Ce que nous avions entendu dire, par les prophètes, nous l'avons vu dans la cité du Seigneur des vertus, dans la cité de notre Dieu; Dieu l'a fondée pour l'éternité. » Nous l'avons vu dans l'évangile, qui est la cité des vertus; nous l'avons vu dans l'Église qui est la cité de Dieu, fondée dans ce grand royaume.

« Nous avons reçu ô Dieu, votre miséricorde au milieu de votre temple. » Nous avons reçu dans votre Église l'Esprit-Saint, comme ceux sur lesquels il est premièrement descendu, ainsi que nous le voyons dans les Actes des apôtres.

« Comme votre nom, ô Dieu, votre louange s'est étendue jusqu'aux extrémités de la terre, » lorsqu'après avoir reçu l'Esprit-Saint, ils ont parlé les langues de tous les peuples. D'ailleurs vos louanges ne cessent d'être célébrées dans les grandes assemblées du peuple fidèle. « Votre droite est pleine de justice, » dans ceux qui au jour du jugement doivent être placés à votre droite.

in spiritu fortissimo, id est, sancto. « Conterens naves Tharsis. » Humilitatem superbiam gentium: quis Tharsis, in principio suo, a navigatione negotiorum superba ac precelestis facta est. Ideo hic comparantur huic navigio, qui in hujus seculi fluctibus circumferantur omni vento luxuriam atque vanitatis. Ipsi nunc in ea credentes dicunt:

« Sic ut audivimus. » Per prophetas. « Sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri: Deus fundavit eam in aeternum. » Vidimus in Evangelio, quo est civitas virtutum. Vidimus in Ecclesia, quo est civitas Dei in illo regno magno fundata.

« Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui. » In Ecclesia tua suscepimus sanctum Spiritum, sicut et ille prius super quos in Actibus apostolorum est effusus.

« Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terrarum. » Cum, accepto Spiritu sancto, cunctarum gentium locuti sunt linguis. Sed et in amplitudine fidelis populi semper tua laudatio commoratur. « Justitia plena est dextera tua. » In his qui in iudicio in dextera parte sunt collocandi.

« Laetetur mons Sion. » Ecclesia in Christo. « Et

« Que le mont de Sion se réjouisse, » l'Église dans le Christ; « et que les filles de Juda tressaillent d'allégresse, » les âmes des confesseurs, parce que Judas signifie confession. « A cause de vos jugements, Seigneur, » à cause de ces jugements secrets, en vertu desquels les Juifs ont été réprochés, et les Gentils choisis dans la foi.

« Faites le tour de Sion, c'est-à-dire défendez l'Église dans votre foi. « Embrassez son enceinte, » dans la charité; « racontez sur ses tours, » les louanges et la gloire du Christ. Racontez, c'est-à-dire publiez. Les tours, ce sont les princes de votre Église, parce que c'est une tour forte, et qu'elle permet de voir de tous côtés. C'est ainsi que les saints doivent être forts et pleins de vigilance au milieu des hommes.

« Appliquez vos cœurs à considérer sa force. » Ne vous séparez point de la charité qu'elle a enseignée. « Appliquez-vous, » c'est-à-dire, comprenez, et considérez sa force, » sa charité, car les prédicateurs doivent non-seulement enseigner, mais accomplir par leurs œuvres ce qu'ils prêchent aux autres. « Et distribuez ses maisons. » O vous, docteurs des Églises, distribuez les degrés des saints ordres suivant les saintes règles canoniques, sans vous laisser corrompre par des présents, sans faire acception de personne, par suite de la flatterie. « Afin que vous le racontiez à une autre génération, » non-seulement à ceux qui croient, mais à ceux qui doivent un jour embrasser la foi. Mais que raconte-

exultent filia Judæ. » Animæ confessorum, quia Judas, confessio interpretatur. « Propter judicia tua, Domine. » Quia custodierint ea ut penitentiam agerent. Vel, « judicia tua, » judicia Dei oculis: quia reprobati sunt Judæi, et electi sunt gentes in fide.

« Circumdate Sion. » Id est, defendite Ecclesiam in credulitate vestra. « Et circumplectimini eam in charitate. » Narrate in turribus ejus. » Laudem et gloriam Christi. » Narrate, » hoc est, predicatæ. Turres, hi sunt principes Ecclesie tue: quia turris fortis est, et undique speculatur. Sic et sancti et fortes, et speculatores debent esse in gente humana.

« Ponite corda vestra in virtute ejus. » Ne separatemini a charitate quam docent. « Ponite, » hoc est, intelligite. « In virtute ejus, » in charitate ejus: quia non solum docere, sed etiam quod predicant, opere debent implere. « Et distribuite domos ejus. » O vos, Doctores Ecclesiarum, distribuite gradus ordinatum, canonicæ et sancte; non præmiis corrupti; non personarum acceptione per adulationem decepti. « Et enarratis in progenie altera. » Non solum his qui enarrent in progenie altera. « Non solum his qui credunt, sed et his qui credituri sunt. Sed quid, inquis, enarrentur.

rons-nous? « Qu'il est notre Dieu pour l'éternité, et qu'il régnera sur nous dans tous les siècles. » Notre Dieu, parce que c'est lui qui nous a créés; notre Roi, parce qu'il régné sur nous. C'est lui qui a dirigé en lui qui est la voie de la paix, et la paix de notre salut, nos pas glissants et pleins de détours.

PSAUME XLVIII

Pour la fin, aux enfants de Coré, psaume. Les enfants de Coré sont les saints apôtres ou les martyrs. C'est l'Esprit-Saint, qui par la bouche du Prophète chante ce psaume dans la personne des prédicateurs; ou bien, comme ce psaume enseigne à mépriser les richesses du monde avec ses vains honneurs, à se mettre en garde contre les ruses du serpent, et qu'il invite l'univers tout entier à écouter la parole de Dieu en lui disant :

« Écoutez ceci, vous tous peuples de la terre, vous tous qui habitez l'univers, prêtez l'oreille. » Comprenez avec sagesse à l'aide de ces oreilles spirituelles que le Seigneur a choisies pour l'entendre. En effet dans l'Évangile, il demande l'oreille du cœur par laquelle on entend Dieu. « Vous tous qui habitez l'univers, » c'est-à-dire vos corps.

« Vous tous, fils de la terre et fils des hommes, ensemble et de concert, riches et pauvres. » Ces paroles nous font comprendre qu'il appelle tous les habitants de la terre sans exception pour entendre la parole de Dieu, de manière que pour aucun d'eux les jugements ou les commande-

ments divins ne restent cachés. Ou bien, « en semble, le riche et le pauvre, » c'est-à-dire, l'escalive et l'homme libre. Ou bien encore, « le pauvre, » dont le Sauveur a dit: Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. *Math. v.* « Ma bouche dira le langage de la sagesse. » Elle parlera de cette sagesse qui a été cachée aux yeux des sages de ce siècle et révélée aux petits, afin que les petits dans l'Église sachent que le Christ est la sagesse du Père, dont tous les prophètes ont parlé. Ou bien, ma bouche annoncera la sagesse, c'est-à-dire le Christ que prêche l'Église. « Et la méditation de mon cœur des paroles de prudence. » Je méditais constamment dans mon cœur, comment les hommes renonçant à leurs vanités insensées, suivraient la prudence du Christ.

« J'inclinai mon oreille pour entendre la parabole. » Comme le prophète sait que le Seigneur Christ doit venir en ce monde et parler en parabole, il se prépare donc à l'écouter, c'est-à-dire à comprendre le sens spirituel de ses paraboles: Ou bien, j'inclinai l'oreille par un sentiment d'humilité. Je comprendrai en paraboles, c'est-à-dire un langage figuré. « Je découvrais sur la harpe le sujet de mes chants. » Mon dessein est de montrer que le royaume des cieux donne ce que le décalogue a prêté à ceux qui l'observent. Ou bien, le dessein que j'ai formé dans mon cœur, je le publierais dans mes discours, et je comprendrai.

« Quoniam hic est Deus noster in aeternum, et in seculum seculi, et ipse reget nos in saecula. Deus, » quia per ipsum facti sumus. Rex, quia ab ipso regimur. Ipse enim lubricos et tortuosos gressus nostros direxit in se, qui est via pacis, et pax nostræ salutis.

PSALMUS XLVIII

In finem, pro filiis Coræ, Psalmus. Filii Coræ, sancti apostoli vel martyres sunt. Istum psalmum Spiritus sanctus per prophetam in persona predicatorum cantavit. Vel ideo iste psalmus, eo quod doceat mundi divites cum vanis honoribus spernendas, cavendas etiam serpentis astutias, et omnem orbem ad audiendum Dei verbum instanter admonet dicens:

« Audite hæc, omnes gentes: auribus percipite, qui habitatis orbem. » Sapienter intelligit in spiritualibus auribus, quos Dominus ad audiendum elegit. In Evangelio aurem cordis requirit, unde Deus auditur. « Qui habitatis orbem, » id est, corpora vestra.

« Quique terrigenæ et filii hominum: in unum dives et pauper. » Intelligendum est quod omnes habitatores terræ ad audiendum Dei verbum vocat: scilicet et nulli hominum occulenter divina, vel ju-

dicia, vel mandata. Vel simul, « in unum dives et pauper: » hoc est, servus et liber. Vel, « pauper: » unde dixit: Beati pauperes spiritu: quoniam ipsorum est regnum caelorum. *Math. v.*

« Os meum loquetur sapientiam. » Loquetur illam sapientiam que occulta est ab hujus seculi sapientibus, et revelata est parvulis, hoc est, ut cognoscant parvuli Ecclesiam, quia Christus est sapientia Patris; de quo omnes propheta loquuntur. Vel, « os meum loquetur sapientiam: » id est, Christum quem predicat Ecclesia. « Et meditatio cordis mei prudentiam. » Semper in corde meditabor, ut relinquentes homines stolidam vanitatem, Christi prudentiam sequerentur.

« Inclinao in parabolam aurem meam. » Quia scit propheta Christum Dominum venturum in mundum, qui in similitudine loquatur: ideo se ad audiendam præparat, id est, spiritualiter ad intelligendum. Vel inclinabo aurem cordis ad humilitatem. In parabola, id est, in similitudine intelligam. « Aperiam in psalterio propositionem prædicitæ. » Hoc propono, ut quod ille decalogus prædicit, si constitutor, celestia regna largiatur. Vel quod proposui in corde, predicabo in sermone et intelligam.

« Que dois-je craindre au jour mauvais ? » au jour du jugement. « C'est que je sois enveloppé de l'iniquité de mon talon. Quiconque pèche dans sa voie (par le talon), tombe nécessairement. L'iniquité du talon, c'est le péché originel qui nous est transmis par Adam, comme il a été dit à la femme : J'établirai des inimitiés entre toi et le serpent, entre ta race et la sienne. Tu l'observeras et lui briseras la tête, et lui te blessera insidieusement au talon.

« Ceux qui se confient dans leur force, et qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses, » ceux-là tombent par le talon, parce qu'ils ne marchent point par celui qui est la voie, la vérité et la vie. Ou bien, « ceux qui se confient dans leur force, » et qui mettent leur gloire dans l'abondance de leurs richesses.

« Le frère ne rachète pas son frère, l'homme le rachètera-t-il ? » Si le Christ ne l'a point racheté, lui qui s'est dit le frère des apôtres, et qui par sa résurrection est devenu le premier né de tous ceux qui ressuscitent, Adam ne pourra le racheter, parce que le premier homme est mort et n'est point ressuscité. Car notre frère, c'est le Christ, Dieu est homme tout ensemble, qui nous a rachetés. Ou bien, ce que Moïse n'a pu racheter, le Christ le rachètera. « Il ne donnera soi-même rien à Dieu qui l'apaise, » parce qu'il ne fait point pénitence par laquelle on apaise Dieu.

« Ni le prix du rachat de son âme. » Il n'a

« Car timeo in die mala. » In die iudicii. « Iniquitas calcanei mei circumdabit me. » Quia in calcaneo quisquis peccaverit, labitur. Sed et iniquitas calcanei, originale peccatum incipit ex Adam : ut dictum est ad mulierem : Inimicitias ponam inter te et serpentem, et semen tuum, et semen illius. *Genes. iii.* Tu observabis, id est, conters caput suum, et ipse calcaneum tuum.

« Qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur, » Isti laborant in calcaneo : quia per illum non incedunt qui est via, veritas et vita, vel, « qui confidunt in virtute sua : » quique in abundantia divitiarum suarum gloriantur.

« Frater non redemit, redimet homo. » Si Christus non redemit, qui se fratrem dixit apostolorum, et resurgendo factus est primogenitus resurgentium : non redimet Adam, quia primus homo mortuus non resurrexit. Nam frater noster Christus est Deus et homo, qui nos redemit. Vel quod non redemit Moyses, redemit Christus. « Non dabit Deo placationem suam. » Qui non agit penitentiam, per quam placatus Deus.

« Et pretium redemptionis anime sue. » Non fecit

point fait l'aumône par laquelle les péchés sont rachetés. « Il sera éternellement dans le travail, condamné à des tourments éternels. » Et il vivra jusqu'à la fin, » parce qu'il ne sera pas mis à mort, mais que sa vie sera toujours renouvelée pour son supplice. « Il ne verra point la mort, » il ne comprend point que la mort est imminente pour lui ; « lorsqu'il verra les sages mourir. S'il voit un homme sage sortir de ce monde, il dit : A quoi lui ont servi les jeûnes, la chasteté, quel fruit a-t-il retiré de ses aumônes ? N'a-t-il pas fini par mourir ? Les Juifs tenaient au Sauveur un langage à peu près semblable, pour l'insulter ? Est-ce que vous êtes plus grand que notre père Abraham qui est mort, et que les prophètes qui sont morts ? *Jean. viii.* « Cependant l'insensé et le fou périront comme les autres ; et ils laisseront leurs richesses à des étrangers. » L'insensé est celui qui, par mépris, néglige d'avoir la connaissance de Dieu, et dont l'Apôtre a dit : Si quelqu'un veut l'ignorer, il sera lui-même ignoré. Le fou est celui qui met toute son espérance non pas en Dieu, mais dans ses richesses. Tous deux perdront leurs richesses, parce qu'ils ont amassé là où les voleurs fouillent et dérobent.

« Leurs sépultures seront leurs maisons pour toujours, et leurs demeures de génération en génération. » Ce sera leur habitation pour l'éternité, parce qu'ils ressusciteront non pour la vie éternelle, mais pour être condamnés à des supplices éternels.

« Vocaverunt nomina sua in terris suis. » Sæpe enim pagani super defunctorum epulantes sepulcra, atque in nomine eorum qui mortui sunt bibentes, inania cum quodam modulamine cantant : sed nihil prodest in inferno damatis.

« Non videbit interitum. » Non intelligit imminere sibi mortem. « Cum viderit sapientes morientes. » Si viderit hominem sapientem in Deo ab hoc mundo migrare, dicit : Quid huic jejunia ? quid castitas ? quid elemosine profuerunt ? Nonne et ipse mortuus est ? Tale quidam et Redemptori nostro Judei insidentes dicebant : Numquid tu major es pater nostro Abraham qui mortuus est, et propheta mortui sunt *Jean. viii.* ? Simil insipiens et stultus peribunt, et relinquunt alienis divitias suas. » Insipiens est, qui Dei notitiam habere contemnit : de quo Apostolus ait : Omnis ignorans ignorabitur. *I Cor. xiv.* Stultus vero est qui in divitiis et non in Deum sperat. Perdit ergo anho divitias, quia ibi congregant, ubi fures effodiunt et furantur.

« Sepulcra eorum domus illorum in æternum. Tabernacula eorum in progenie et progenie. » Hæc illis erit perpetua habitatio, quia non resurgent, ut habeant æternam vitam, sed ut dampnentur in pena.

« Ils ont donné leurs noms à leurs terres, » car souvent les païens faisant des festins sur les tombeaux, et buvant au nom de ceux qui sont morts, chantaient sur un certain rythme de vaines louanges qui ne servent à rien aux damnés dans l'enfer.

« Et l'homme, lorsqu'il était en honneur, n'a point compris, » qu'il avait été créé à l'image de Dieu. « Il a été comparé aux animaux sans raison, et il leur est devenu semblable. » Il a dépourvu cette forme céleste, pour se rendre semblable aux animaux sans raison.

« Cette voie est une pierre d'achoppement pour eux ; » parce qu'elle les conduit du jugement au supplice. « Et néanmoins ils se complairaient dans leurs discours, » mais la confession ne sert de rien dans l'enfer.

« Ils ont été parqués dans l'enfer comme des brebis ; la mort sera leur pasteur. » C'est de toute justice qu'ils aient pour pasteur la mort, eux qui n'ont point voulu que le Christ fut leur pasteur.

« Et les justes auront l'empire sur eux dès le matin, » au jour de la résurrection. « Et leur appui sera détruit dans l'enfer. » Ils ont eu des richesses, mais lorsqu'ils sont descendus dans l'enfer, elles se sont évanouies. « Et ils seront dépourvus de leur gloire, » parce qu'ils n'ont pas cherché la gloire de Jésus-Christ qui parle maintenant de lui-même.

« Pour moi, Dieu rachètera mon âme de la

puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris sous sa protection. » L'homme Dieu, n'a pas cru que ce fut une usurpation de se dire égal à Dieu, mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme d'esclave. Il s'est soumis à la mort, il s'est ressuscité par la puissance de son Père, et par là, il a réparé l'homme qui était tombé.

« Ne craignez point lorsqu'un homme sera devenu riche, et que la splendeur de sa maison se sera accrue, etc. » Judas était devenu riche en vendant son Maître, mais en mourant, il n'a rien emporté de la somme d'argent qu'il avait reçue.

« Nous voyons encore tous les jours des hommes devenir riches et accroître leurs richesses en opprimant le pauvre. Ne craignez point ; il passera bien vite et n'emportera rien avec lui de tout ce qu'il a ravi aux autres, c'est le Seigneur lui-même qui le déclare dans son Évangile : Insensé, cette nuit même, on te redemandera ton âme, et pour qui seront tous ces trésors que tu as amassés ? *Luc. xiii.* ?

« Car son âme recevra la bénédiction pendant sa vie. » Il est béni par les insensés à cause de sa puissance ; mais la bonne chère, l'abondance, les boissons exquises font porter le jugement, non sur l'homme qui vit selon la règle, mais sur l'homme qui se nourrit bien ; or ce n'est pas là ce qui l'affranchit du châtiement, « Il vous louera, lorsque vous lui aurez fait du bien. » Il est reconnaissant, lorsqu'il obtient quelque profit.

« Et il ira rejoindre la génération de ses pères,

« Vocaverunt nomina sua in terris suis. » Sæpe enim pagani super defunctorum epulantes sepulcra, atque in nomine eorum qui mortui sunt bibentes, inania cum quodam modulamine cantant : sed nihil prodest in inferno damatis.

« Homo cum in honore esset, non intellexit. » Esse se ad imaginem Dei formatum. « Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis. » Deposita forma celestis, factus est in similitudinem insipientium jumentorum.

« Hæc via illorum scandalum ipsis. » Quia de iudicio ad prænam eos deducit : « Et postea in ore suo complacent. » Sed nihil prodest confessio in inferno.

« Sicut oves in inferno positi sunt, mors depascet eos. » Merito a morte depascuntur, qui Christum noluerunt habere pastorem.

« Et dominabuntur eorum iusti in matutino. » In resurrectione. « Et auxilium eorum veterasset in inferno. » Habuerant divitias, sed cum descenderent in infernum, evanuerunt. « A gloria sua. » Quia non quaeserunt gloriam Christi, qui nunc de se loquitur.

« Manu inferi cum acceperit me. » Homo Deus non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam suscipiens servi. Suscepta etiam morte, resuscitatus paternæ virtutis, hominem qui corruerat reparavit.

« Ne timeris cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus, » etc. Dives effectus est Judas proditor vendendo Magistrum : sed nihil pretii quod assumpserat, secum cum moritur deportavit. Sic ergo nunc unusquisque, oppresso paupere, dives efficitur et multiplicatur. Noli timere : cito preterit, et nihil secum de his que rapuerat, tollit, Domino in Evangelis sic dicente : Stulte, hæc nocte animam tuam repetet a te, que autem parasti cujus erunt *Luc. xiii.* ?

« Quis anima ejus in vita ipsius benedictur. » Benedictur a stultis propter potentiam : sed victus affluentiæ ac potus, profertur non de bene vivente, sed de bene passente sententiam. Sed non hæc excusant a pena. Confitebitur tibi cum benefeceris ei. Tunc gratias agit, quando aliquid lucri conquirit.

« Et introibit usque ad progenies patrum suorum :

et durant toute l'éternité, il ne verra pas la lumière. » Il a espéré dans les richesses plus qu'en Dieu, à l'exemple de ses frères, c'est pourquoi il est dit de lui : Jetez-le dans les ténèbres extérieures, c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. *Math. xvi.*

« L'homme, tandis qu'il était en honneur, n'a point compris ; il a été comparé aux animaux sans raison, et il leur est devenu semblable. » Il n'a point reconnu que tous ses biens lui avaient été donnés par la main de Dieu ; c'est pourquoi sa folie a été comparée à la conduite des animaux sans raison. Pour nous, supplions le Seigneur de nous donner l'intelligence, afin que rejetant les biens qui se voient, nous méritions d'obtenir un jour les biens invisibles.

PSAUME XLIX

Psautier d'Asaph. Asaph signifie *assemblée*. Ce Psautier fait le discernement des justes d'avec les impies, des hommes célestes d'avec ceux qui sont terrestres, des saints d'avec les pécheurs. Le Psautier indique tout d'abord que ce n'est pas lui mais le Seigneur, lui-même qui parle, en disant :

« Le Dieu des dieux, le Seigneur a parlé, » le Dieu dans la Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, un seul Dieu, « le Dieu des dieux, » parce qu'il a voulu que ceux qui croient fussent appelés des dieux. En effet, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient

in eternum non videbit lumen. » Magis in divitiis quam in Deo speravit, sicut parentes ejus : ideoque de eo dicitur : Ejecte enim in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor dentium *Math. xvi.*

« Homo cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, et similibus factus est illis. » Non cognovit, quia hæc omnia et a Dei fuerant attributa : ideoque insipientia ejus jumentis insensibilibus comparatur. Nos vero deprecemur Dominum, ut ipse nobis tribuat intellectum, ut dum ea que videntur, adipiscamur, illa que non videntur, adipisci mereamur.

PSALMUS XLIX.

« Psalmus Asaph. » Asaph interpretatur, « congregatio. » Psalmus discernit justos ab impiis, celestes a terrenis, sanctos a peccatoribus protestatur. In quo non propheta se locutum, sed ipsam Dominum pronuntiat, dicens :

« Deus decorum Dominus levatus est. » Deus in Trinitate, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, unus Deus : decorum Deus : « quia credentes deos voluit nuncupari. Dedit enim eis potestatem filios Dei fieri :

en son nom *Joan. i.* Or il est le Seigneur, parce qu'il domine sur tous les seigneurs de la terre. Et c'est lui qui parlant autrefois par la bouche des patriarches et des prophètes, prend maintenant lui-même la parole : Et que dit-il ? « Et il a appelé la terre, » non pas seulement une partie, car écoutez ce qu'il ajoute :

« Depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant. » Il n'a rien laissé qu'il n'ait rendu digne de son appel. « C'est de Sion que vient tout l'éclat de sa beauté. » C'est là la foi et la disposition à croire qui commence par Sion. C'est ce que Notre Seigneur déclare dans l'Évangile : Il fallait que le Christ souffrit ces tourments, qu'il ressuscitât des morts le troisième jour, et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés dans toutes les nations, en commençant par Jérusalem qui est Sion. *Luc. xxiv.*

« Dieu viendra manifestement, » non pas en secret. Ou bien, « Dieu viendra manifestement, » c'est-à-dire, au jour du jugement, parce que tout homme le verra, comme il est dit dans l'Apocalypse : Et tout œil le verra. *Apoc. i.* « Notre Dieu ne gardera pas le silence, » parce qu'il viendra pour juger, selon ces paroles : Je me suis tu, me ferai-je toujours ? *Isaï. lxiii.* Il se tait maintenant, cependant s'il se tait pour juger, il ne se tait pas pour nous imposer ses commandements. Lors de son premier avènement, il s'est tu, parce qu'il s'est manifesté dans l'humilité.

« Le feu s'enflammera en sa présence. » Le feu

his qui credunt in nomine ejus *Joan. i.* Dominus autem est, eo quod omnium dominatum dominatur. Et utique ipse qui dudum in patriarchis locubatur atque prophetis, ipse nunc loquitur. Et quid, inquis, loquitur ? « Et vocavit terram. » Non partem aliquam : sed andi quid adjecit :

« A solis ortu usque ad occasum. » Nihil reliquit, quod non sua vocatione faceret dignum. « Ex Sion species decoris ejus. » Quis est adeo atque credulitas que ex Sion incipit. Unde Dominus in Evangelio : Oportebat enim hæc Christum pati et resurgere a mortuis tertio die, et predicari in nomine ejus per totam et remissionem peccatorum in omnes gentes : incipientibus ab Jerusalem, que est Sion. *Luc. xxiv.*

« Deus manifeste veniet. » Non occultus. Vel, « Deus manifeste veniet : » hoc est, in die judicii, quis omnis homo cum videbit, ut in Apocalypsi ait : Et videbit enim omnis oculus. *Apoc. i.* « Deus noster et non silent. » Quia ad judicandum veniet : juxta illud : Tacui, numquid semper tacebo *Isaï. lxiii.* Modo tacet, tamen et si tacet judicio, non tacet mandato. In primo adventu tacuit, quia humilis apparuit.

« Ignis in conspectu ejus ardebit. » Duplicem hic

loi nous est montré comme ayant une double vertu, il éclaire, et il consume. Que les justes se réjouissent, parce qu'ils sont éclairés par ce feu. Que les pécheurs soient saisis d'effroi, parce que ce feu doit les consumer. « Et une tempête violente l'environnera, » qui frappera et châtiera les pécheurs, et séparera le bon grain de la paille. Et cette tempête enveloppe ceux qui sont consumés par le feu. Et il est dit dans un autre endroit : Il nettoiera son aire, et amassera le blé dans le grenier ; mais pour les pailles, il les brûlera dans un feu qui ne s'éteindra jamais. *Luc. v.*

« Il appellera d'en haut le ciel, » les apôtres et les autres saints qui méprisant tout ce qui est terrestre, n'ont eu de goût que pour les choses du ciel. « Et la terre pour discernar son peuple. » Il distingue les hommes terrestres, car alors que les hommes célestes seront placés à la droite, ceux-la seront placés à la gauche. Ou bien encore, il discernera son peuple lorsqu'au jugement dernier il dira : Allez, maudits, au feu éternel ; et à ses saints : Allez dans la vie éternelle. *Math. xxiv.*

« Rassemblez devant lui ses saints. » O que ces paroles s'accordent admirablement avec le saint Évangile, car écoutez ce que le Seigneur dira après que la fin des siècles sera venue : Le Fils de l'homme enverra ses anges avec la trompette et une grande puissance, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. *Math. xxiv.* Et il

dit ici : « Rassemblez devant lui tous ses saints. » Comprenez par là que l'Ancien et le Nouveau Testament n'ont qu'un seul et même auteur.

« Qui exécutent son alliance par les sacrifices, » qui sont plus agréables à Dieu par leurs œuvres miséricordieuses que par tous les sacrifices. Ou bien, qui exécutent qui préchent et accomplissent le Nouveau Testament au-dessus du Nouveau, parce que toutes les choses anciennes sont passées, et tout est devenu nouveau. *II Cor. v.*

« Et les cieus annonceront sa justice, » les Évangélistes ou la loi de Moïse, « parce que c'est Dieu lui-même qui juge, » qui sépare les bons des méchants. Ou bien les cieus, c'est-à-dire les saints annonceront, publieront, comme il est dit : Les cieus racontent la gloire de Dieu. *Ps. xviii.* « Sa justice, » ses commandements. « Parce que c'est Dieu lui-même qui juge, » parce qu'il est le juge des vivants et des morts. Il est tout à la fois notre avocat, notre juge et notre Dieu.

« Écoutez, mon peuple, et je vous parlerai, Israël. » C'est Dieu le Père qui parle au peuple juif. « Écoutez, mon peuple. » Il demande l'oreille du cœur, comme dit le prophète : J'écouterai ce que le Seigneur Dieu dira au-dessus de moi-même. *Ps. lxxxiv.* et dans un autre endroit : Écoutez Israël : Le Seigneur votre Dieu est un seul Dieu. *Deut. vi.* Ou bien, Israël, ouvrez ces oreilles qui entendent, afin que vous puissiez comprendre. « Et je vous attesterai la vérité, » si vous la considérez dans un esprit dégagé de

gate illi omnes sanctos ejus. » Intelligite ergo per hæc, unum veteris novique Testamenti esse dispositorem.

« Qui ordinant testamentum ejus super sacrificia. » In quorum miserationibus Deus super omnibus sacrificiis delectatur. Vel « ordinant, » prædicant et implent Testamentum novum super vetus, quia transverberata vetera, et ecce facta sunt omnia nova. *II Cor. v.*

« Et annuntiabunt oculi justitiam ejus. » Evangeliste, vel lex Moysi. « Quoniam Deus judex est. » Qui separare facit bonos a malis. Vel oculi, sancti ; « annuntiabunt, » prædicabunt : ut illud, Cœli enarrant gloriam Dei. *Psal. xviii.* « Justitiam ejus, » mandata ejus. « Quoniam Deus judex est : » quia ipse est judex vivorum et mortuorum. Et advocatus noster est, et judex est, et Deus noster est.

« Audi, populus meus : et loquar tibi, Israël. » Vox Dei Patris, ad populum Judaicum loquitur. « Audi, populus meus. » Aurem cordis requirit : unde ait propheta : Audiam quod loquatur in me Dominus. *Psal. lxxxv.* Et alibi : Audi, Israël : Dominus Deus tuus, Deus unus est. *Deut. vi.* Vel accipe aures attendendi, ut intelligas, Israël. « Et testificabor tibi. » Si

ignis intelligitur habere virtutem. Illuminat enim, et exurit. Gaudeant justi ; quia illuminantur ex eo. Timeant peccatores, qui exurendi sunt ab eo. « Et in circuitu ejus tempestas valida. » Quæ flagellat et corrigit peccatores, triticumque secernit a paleis. Et quos ignis exurit, tempestas involvit. Et in alio loco dicit : Purgabit aream suam, et congregabit triticum in horreum : paleas autem comburet igni inextinguibili. *Luc. v.*

« Et vocavit cœlum deaurum. » Apostolos vel reliquos sanctos, qui despectis terrenis, que sursum sunt sapiunt. « Et terram discernere populum suum. » Discernit autem et terrenos, ut cum celestes ponuntur ad dexteram, hi ad sinistram collocentur. Vel discernet populum suum, in futuro judicio quando diciturus erit : Ite, maledicti, in ignem æternum. Et ad sanctos : Ite in vitam æternam. *Math. xxv.*

« Congregate illi sanctos ejus. » O quam mirabiliter hæc Evangelio sancto conveniunt ! Dominus enim post dispensationem finis, audi quid dicit : Mille filii hominis angulos suos cum tuba et virtute magna, et congregabunt cœcos ejus a quatuor ventis, a summo colorum. *Math. xxv.* Et hic dicit : Congre-

toute idée terrestre. Ou bien, « je vous attesterai la vérité, » c'est-à-dire par les patriarches et les prophètes, comme quand il dit: Je suis celui qui suis. *Exod. v.* « C'est moi qui suis Dieu, qui suis votre Dieu. » Je suis Dieu par ma toute-puissance, je suis votre Dieu par la grâce, je ne ressemble pas à ces idoles muettes et sourdes que vous avez adorées jusqu'ici. Ou bien, je suis celui qui suis toujours le même.

« Je ne vous reprendrai point pour vos sacrifices, » parce que je me plains dans un cœur contrit. « Car vos holocaustes sont toujours en ma présence, » si vous dirigez jusque devant moi le parfum d'une prière pure, comme un encens d'agréable odeur.

« Je n'accepterai pas les veaux de votre maison, ni les boucs de vos troupeaux. » Je méprise ces victimes, parce que le sang de l'agneau véritable a été répandu pour les péchés de mon peuple. Ou bien, « je n'accepterai pas les veaux de votre maison, » c'est-à-dire les impudiques et les orgueilleux. « Ni les boucs de vos troupeaux, » les boucs qui exhalent la puanteur du péché.

« Parce que toutes les bêtes des forêts n'appartiennent, les animaux qui paissent sur les montagnes et les boucs; » les hommes qui n'hésitent pas à la raison, mais à mille inspirations diverses, et qui ne peuvent être sauvés que par la vocation du Fils de Dieu.

« Je connais tous les oiseaux du ciel, » soit les

mente spirituali perspexeris. Vel « testificabor tibi, » id est, per patriarchas et prophetas, sicut dixit: Ego sum qui sum *Exod. v.* « Quoniam Deus, Deus tuus ego sum. Deus sum, » omnipotentia; tuus sum autem Deus, per gratiam, non simulacra muta et surda, que habitus veneratis es. Vel ego sum, qui semper sum ipse.

« Non in sacrificiis tuis arguam te. » Quia corde contrito delector. « Holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper. » Si odorem recte orationis, tanquam suavissimi incensum, ad me usque direxeris.

« Non accipiam de domo tua vitulos: neque de gregibus tuis hircos. » Ista enim sprevi, quia sanguis veri agni effusus est pro peccatis populi mei. Vel, « non accipiam de domo tua vitulos, » id est, incontinentes et superbos. « Neque de gregibus tuis hircos: » hircos, qui foetidi sunt in peccato.

« Quoniam mese sunt omnes ferae silvarum, jumenta in montibus et boves. » Irrationabiles et diversi motibus vacantes homines: quos oportet vocatione Filii Dei salvos fieri.

« Cognovi omnia volatilia caeli. » Sive hereticos,

hérétiques, soit les riches de ce monde qui s'élevaient par un orgueil profane et une science sans raison. « Et la beauté des champs est en ma puissance, » parce qu'à ma volonté, je donne ou je refuse l'abondance à tout ce qui existe. Ou bien, « la beauté des champs est en ma puissance, » c'est-à-dire la force et la vertu de la sainte Eglise. Ces oiseaux du ciel que vous m'offrez, ces tourterelles et les colombes, c'est moi qui vous les ai données; avant qu'elles existassent, toutes ces choses vivaient en Dieu, et Dieu savait dans quel lieu, dans quel temps elles devaient paraître, et elles sont toutes en Dieu dans leur poids et leur mesure, comme il est dit dans l'Évangile: « Les cheveux de votre tête sont tous comptés. » *Luc. xii.* Ou bien, les oiseaux du ciel sont les saints anges.

« Si j'ai faim, je ne vous le dirai pas. » Dieu a faim, non point d'aliments corripibles, mais que les hommes fassent sa volonté, comme il le dit lui-même dans son Évangile: Ma nourriture est que je fasse la volonté de mon Père. *Jn. iv.* Le Christ dissimule donc sa faim, parce qu'il attend que les pécheurs fassent pénitence. « Car toute la terre est à moi, avec tout ce qu'elle renferme, » l'univers tout entier. Ou bien, « toute la terre; » la sainte Eglise, comme s'il voulait dire qu'il l'a rachetée par son sang.

« Est-ce que je mangerai la chair des taureaux? Ou boirai-je le sang des boucs? » Il déclare ici que les anciens sacrifices seront abrogés et que

sive divites hujus mundi, qui per mundanum superbiam et irrationabilem scientiam extolluntur. « Et species agri mecum est. » Quia ubi volero, rerum omnium copia, vel diffunditur, vel negatur. Vel « species agri mecum est: » virtus sanctae Ecclesiae. Volatilia caeli quae mihi offeruntur, turtares et columbas; ego tibi dedi, et omnia antequam fiarent, apud Deum vivunt: et quali loco essent, et quali tempore venerunt, et in pondere, et in mensura omnia apud Deum sunt: ut ait in Evangelio: Nam et capilli capitis vestri omnes numerati sunt *Luc. xii.* Vel, « volatilia caeli, » sancti angeli.

« Si esuriro, non dicam tibi. » Esurire Dei est, non in aëre corripitibus, sed ut faciat quis voluntatem ejus: sicut ipse ait in Evangelio: Meus cibus est, ut faciam voluntatem Patris mei *Jn. iv.* Ergo tacet Christus suam esuriam: quia expectat peccatores ad posuitentiam. « Mens est enim orbis terre, et pleritudo ejus. » Totus mundus. Vel, « orbis terre, » sancta Ecclesia. Ac si diceret, suo eam esse sanguine redemptam.

« Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo? » Vetera hic sacrificia eva-

la pratique des vertus est le sacrifice qu'il demande en disant:

« Immolé à Dieu un sacrifice de louanges, et rendez vos vœux au Très-Haut. Voilà le sacrifice qu'il accepte, voilà l'holocauste vraiment riche, que Dieu seul loué par l'homme qu'il a créé, qu'il a racheté, auquel il a promis le royaume céleste. Ou bien, la voix du prophète avertit les saints d'immoler ces victimes spirituelles, et d'accomplir leurs vœux comme le psalmiste le dit ailleurs: Au fond de mon cœur, o Dieu! sont les vœux que je vous ai faits et que j'acquitterai, les louanges en votre honneur.

« Invoquez-moi au jour de la tribulation, etc. » Nous sommes tentés pour être éprouvés; persévérons dans la foi, invoquons Dieu dans la tribulation, glorifions-le, lorsque nous avons été délivrés de tout danger. « Mais au pécheur Dieu a dit: Pourquoi racontiez-vous mes justices; et pourquoi ouvrez-vous la bouche pour annoncer mon alliance? » Que les docteurs et les évêques des Eglises écoutent ces paroles, eux qui cherchent à retrancher les péchés des peuples par la prédication. Saint Paul a dit à ce sujet: On voit manifestement ceux qui n'ont pas supporté le précepte du Christ, c'est-à-dire qui n'ont pas accompli par leurs œuvres ce que leur bouche enseignait. C'est pour cela que Notre Seigneur a dit à ses apôtres: Faites ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas ce qu'ils font. *Math. xxiii.*

« Pour vous, vous avez haï la discipline, et vous avez rejeté loin de vous mes paroles. » Vous

n'observez pas dans votre vie ce que vous préchiez dans l'Eglise.

« Si vous voyiez un voleur, vous couriez avec lui, et vous choisissiez votre part avec les adultères. » Vous avez couru dans la même voie que les voleurs, vous avez été complice des adultères, lorsque vous vous êtes associés à eux par vos louanges et vos flatteries, ou en partageant leurs œuvres criminelles. En disant plus haut: Vous choisissiez votre part, c'est-à-dire cette part que vous deviez prendre avec Dieu et ses anges, vous la choisissiez dans l'enfer.

« Votre bouche était remplie de malice, et votre langue ourdissait des trames perfides. » A celui qui faisait mal, vous donniez des louanges criminelles et trompeuses, comme s'il avait bien agi. Ou bien, « votre langue ourdissait des trames perfides, » c'est-à-dire Judas contre Jésus-Christ. Sa bouche a été remplie de méchanceté, quand il convint avec les juifs de leur livrer le Sauveur pour le crucifier.

« Assis, vous parliez contre votre frère, et vous prépariez un piège pour faire tomber le fils de votre mère. » Le nom de fils est donné au Christ, parce qu'il est sorti de la synagogue. Ou bien Judas est appelé le frère du Seigneur, selon ce que dit le prophète: « Je ferai connaître votre nom à mes frères. » *Ps. xxi.* Ou dans un autre sens: les frères sont les saints qui sont plus forts, les fils ceux qui sont plus simples, Ainsi lisons-nous dans saint Paul: Nous qui sommes plus fermes, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui

quando esse declarat: ideoque in moribus bonis sacrificium requirit: dicens.

« Imola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua. » Hoc est sacrificium acceptabile: hoc est holocaustum pingue, ut laudetur Deus ab homine quem creavit, quem redemit: cui et regnum caeleste promittit. Vel vox propheta admonet sanctos, immolare spiritualiter, et vota reddere, ut ait: In me sunt, Deus, vota tua: quae reddam laudationes tibi.

« Invoce me in die tribulationis tuae, » etc. Tentamur, ut proberem: perseveremus in fide, invocemus in tribulatione: magnificemus enim cum fuerimus a periculis liberati.

« Peccatorum autem dixit Deus: quare in enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? » Audiant haec doctores vel episcopi Ecclesiarum: qui peccata populorum reserant predicando. Unde sanctus Paulus dicit: Manifesti sunt qui praecipuum Christi non sustinuerunt *I Tim. v.* id est, non implent in opere quod predicant. Unde Dominus dixit apostolis: Quae dixerint vobis facite: secundum opera vero illorum nolite facere *Mat. xxiii.*

« Tu vero odisti disciplinam, et proiecisti sermones meos retrorsum. » Quae praedicabatur in Ecclesia, non custodiebas in vita.

« Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteria portionem tuam ponebas. » Cucurristi cum fure, participas es adulteri, quando eis, vel in adulteriis laudibus, vel in consentaneis voluptatibus es adjunctus. Quod dixit superius, portionem tuam ponebas, id est, portionem quam cum Deo et angelis habere debebas, ponas illam in inferno.

« Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos. » Illo male agente: tu nequiter ac dolose bene agere collaudabas. Vel, « lingua tua concinnabat dolum, » id est, Judas contra Christum. Os suum abundavit nequitia, quando consilium fecit cum Judas, ut eum crucifigerent.

« Sedens adversum fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuae ponebas scandalum. » Filius dicitur Christus: quia de synagoga processit. Vel Judas frater Domini dicitur, ut ait propheta: Narrabo nomen tuum fratribus meis *Ps. xxi.* Vel aliter: Fratres, fortiores sancti: filii, simpliciores. Unde

sont plus faibles. *Rom. xv.* Assis, vous parliez contre votre frère, qui a pris comme une nouvelle naissance dans les eaux du baptême. Et vous prépariez un piège pour faire tomber le fils de votre mère que l'Église a donné comme vous à Jésus-Christ par la foi. « Vous avez fait toutes ces choses, et je me suis tu ; » parce que j'ai réservé tous ces crimes pour être examinés au jugement futur. « Et je me suis tu, » parce que je n'ai pas exercé aussitôt ma vengeance, mais que j'ai patienté.

« Vous avez cru, homme inique, que je vous serais semblable. » Parce que je n'exerce point ma vengeance dans le temps présent, vous avez cru que ces crimes n'étaient agréables, comme vous avez pour agréables vos propres crimes et ceux des autres. « Je vous reprendrai, » lorsque vous serez placé à la gauche, au jour du jugement. « Et je dévoilerai vos crimes à vos propres yeux. » Afin que, couvert de honte par cette vue, vous soyez condamné à la mort éternelle par ces commandements que vous n'avez pas observés, ou par vos péchés et les péchés des autres que vous avez laissés après vous, selon ces paroles : Si vous n'annoncez pas au pécheur son iniquité, je vous redemanderai son sang. *Ezech. Pht.* à Dieu, que pendant cette vie, nous ayons toujours nos péchés présents à notre esprit, afin que Dieu ne les place pas sous nos yeux au jour du jugement où ce n'est plus un simple châtement, mais une sentence de mort qui nous attend.

sanctus Paulus dixit: Nos qui firmiores sumus, debemus infirmiores fratres sustinere. *Rom. xv.* « Sedens adversus fratrem tuum loquebaris ; » qui tibi in baptismo est renatus. « Et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum ; » quem Ecclesiæ Dei sicut tempus per filium exhibuit Christo. « Hæc fecisti, et tacui. » Quia examinanda ea in futuro iudicio reservavi. « Et tacui : » quia non statim vindicavi, sed sustinui.

« Existimasti, inique quod ero tui similis. » Dum non vindico in presentibus ; arbitratæ es ea mihi placere, sicut tibi placent tua mala et aliorum. « Arguam te. » Cum in sinistra parte sedis fueris collocatus, in futuro iudicio. « Et statim illa contra faciem tuam. » Ut his confessa damnaris in morte perpetua, hoc est, per illa mandata que non custodisti ; vel tua peccata, et aliorum, quæ post te reliquisti, ut illud : Quia si non annuntiaveris inique iniquitatem suam, sanguinem ejus de manu tua requiram. *Ezech. iii.* Utinam nos in hoc seculo poneremus ante nos peccata nostra ; et non Deus ea in iudicio sterneret ante faciem nostram ; ubi jam non castigatio, sed iudicium mortis accedit.

« Comprenez ces choses, vous qui oubliez Dieu. » Le prophète avertit chacun de nous de n'oublier ni Dieu, ni ses commandements. « De peur qu'il ne vous enlève sans que personne puisse vous délivrer. » De peur qu'il ne vous enlève à la mort, ou au jour du jugement. C'est ce qu'il dit dans un autre endroit. Et il n'est personne qui puisse l'arracher de ma main. Ou bien, il enlève, c'est-à-dire, il précipite dans la mort ceux qui l'oublient, et personne ne peut les en retirer.

« Le sacrifice de louange est celui qui m'honorera. » Parce que Dieu est honoré par tout le bien que font les saints. C'est dans ce sens que saint Paul dit : Tout ce que vous faites, en action ou en paroles, faites-le pour la gloire de Dieu. *I Cor. x.* ; et le Sauveur dans l'Évangile : Afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père dans les cieux. *Math. v.* Dieu m'honore devant les anges, parce que je l'ai honoré devant les hommes par des sacrifices de louange, et il accomplit ainsi la promesse qu'il a faite dans l'Évangile : Celui qui m'aura confessé devant les hommes, je le confesserai devant mon Père et devant ses anges. *Luc. xii.* « Et c'est là le chemin, » le chemin du Christ par les œuvres des saints ; par lequel je lui montrerai le salut de Dieu. « Le salut de Dieu le Père, c'est le Fils. Dans ce sacrifice, il indique la voie qui conduit à la vie, c'est-à-dire au Christ, lequel daigne nous accorder qu'étant séparés de la

« Intelligite nunc hæc qui obliviscimini Deum. » Vox prophete admonet unumquemque, ut non ponat Dominum in oblivione, nec sua mandata. « Ne quando rapit, et non sit qui eripiat. Ne quando rapit, ad mortem vel ad diem iudicii : unde dixit : et non est qui de manu tua possit eruere. Vel rapit ille ; hoc est, in mortem precipitat obliviscentes se, et nemo eripere potest :

« Sacrificium laudis honorificabit me. » Quia de omni bono quod sancti faciunt, Deus honoratur. Unde dixit Paulus : Omnia quocumque facitis in verbo aut in opere, omnia in gloriam Dei facite. *I Cor. x.* ; et in Evangelio : Ut videant vestra opera bona, et glorificent Patrem vestrum, qui est in celis. *Math. v.* Ob hoc me honorat ille coram angelis : quia ego cum honorificavi coram hominibus in sacrificio laudis ; impletive quod in Evangelio est locutus : Qui me confensus fuerit coram hominibus, ego eum confitebor coram Patre meo et angelis ejus. *Luc. xii.* « Et illic iter est. » Christi iter per opera. Sanctiorum est. « In quo ostendam illi salutare Dei. » Salutatis Dei Patris, Filius est. In hoc sacrificio indicat viam, que ducit ad vitam, id est, ad Christum. Qui nobis præ-

pâille, et remplis du fruit de la sanctification nous puissions lui offrir le sacrifice de louange, et qu'à l'aide de sa divine lumière nous méritions de connaître la voie qui mène au salut. Ainsi soit-il.

PSAUME L

Pour la fin, psaume que composa David, lorsque le prophète Nathan vint le trouver, à cause qu'il avait péché avec Bethsabée. Ce psaume qui est le cinquantième exprime les sentiments d'une âme pénitente, et montre comment celui qui est tombé dans quelque crime peut, par une confession sincère de ses péchés, rentrer en grâce avec Dieu.

« Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde. » Je confesse l'immensité de ma misère, c'est pourquoi j'implore la grandeur de votre miséricorde. Celui en effet qui reconnaît que sa misère vient de ses péchés, obtient que Dieu lui fasse sentir la grandeur de sa miséricorde. Dieu fait preuve d'une miséricorde moins grande lorsqu'ici-bas, il tire l'homme du néant pour lui donner l'existence, le conduire et le gouverner. La grande miséricorde se manifeste, lorsqu'il récompense dans la vie future l'homme qu'il a créé. « Et selon la multitude de vos bontés, effacez mes iniquités. » Je me réfugie dans l'asile de vos bontés, afin que vous appliquiez à mes blessures si graves, le remède de la rémission. Il dit « de vos bontés » parce que ses pé-

chés sont nombreux, et que les bontés de Dieu sont infinies, ainsi que dit le prophète dans un autre endroit : Vos bontés sont infinies, Seigneur.

« Lavez-moi de plus en plus de ma souillure, et purifiez-moi de mon péché. » J'attends que vous me laviez dans la fontaine de votre miséricorde, parce que vous ne voulez pas que les plaies du péché restent éternellement. Il semble dire : Vous pouvez beaucoup plus me pardonner que je ne puis comprendre le besoin de vous prier.

« Parce que je connais mon iniquité. » Car je la place devant mes yeux. Si vous faites l'aveu de vos péchés, par la confession, Dieu vous pardonnera. « Et mon péché est toujours devant moi, » parce que mes péchés me séparent des richesses de votre bonté. Je me garde bien d'oublier mon péché, je l'ai toujours devant mes yeux. Et avec raison, car si vous l'avez devant vos yeux, Dieu ne le remet pas devant ses yeux.

« J'ai péché devant vous seul, et j'ai fait le mal en votre présence, » car c'est devant vous que pèche tout homme qui fait le mal ; vous êtes le seul qui soit sans péché, un témoignage de l'opprobre : Dieu est vrai et tout homme est menteur. *Rom. iii.* Ou bien, David veut dire : J'ai péché, et vous êtes le seul sans péché, comme le dit Isaïe : Il n'a point commis le péché, et sa bouche ne s'est pas ouverte à la tromperie. *Isai. liii.* ; ou comme le dit le Sauveur : Qui de vous,

tare dignetur, ut discreti a paleis, impleti fructu sanctificationis offeramus ei sacrificium laudis, ut ipso illuminati, intelligere mereamur viam nostræ salutis. Amen.

PSALMUS L.

« In finem, Psalmus David, cum venit ad eum Nathan propheta, quando intravit ad Bethsabæ. » Iste quinqueagesimus psalmus vocem continet penitentis personæ, ostendens, ut qui ceciderit in crimine, confitendo mala sua, redeat ad salutem.

« Misere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. » Confiteor immensam misericordiam, ideo peto magnam misericordiam. Quis qui se miserum putat esse de suis peccatis, cum illo facit Deus misericordiam magnam. Quia minor misericordia est hic in presentibus, hoc est, quia homo cum non esset, ex nihilo creavit illum Deus ut esset, et regit, et gubernat. Major misericordia dicitur : quando ipsum hominem quem creavit, in futuro remunerat. « Et secundum multitudinem miserationum tuarum, » etc. Confugio ad miserationes tuas, ut gravibus vulneribus misericordiam remissionis infundas. « Miserationum, »

dicit : quia multa sunt peccata mea, et miseratione tuæ munda. Unde dicit propheta in alio loco : Miserationes tuæ multe sunt, Domine.

« Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me. » Expeto ut abluas fonte misericordiarum, quia non vis in aeternum peccati vulnera reservare. Ac si dicit : Tu potes plus mihi remittere, quam ego intelligam rogare.

« Quoniam iniquitatem meam ego cognosco. » Ante faciem enim meam eam pono. Si tu pronuntias in confessione tua peccata mea, Deus ignoscat tibi. « Et peccatum meum contra me est semper. » Quia mea peccata a tua bonitate divitis separant. Quia non trado illud in oblivionem, propono illud semper ante oculos meos. Quia si tu ponis illud ante te, Deus illud non ponit ante se.

« Tibi soli peccavi, et malum coram te feci. » Tibi enim delinquit quisque cum peccaverit, quia tu solus sine peccato es : dicitur Apostolo : Est Deus verax, omnis autem homo mendax. *Rom. iii.* Vel dicit David : Ego peccavi, et tu solus sine peccato es, sicut dicit Isaïa : Qui peccatum non fecit ; nec inventus est in ore ejus dolus. *Isa. liii.* Vel illud : Quis

me convaincra de péché? *Jean. viii.* ou encore : Le prince de ce monde est venu, et il n'a rien trouvé en moi. *Jean. xiv.* « Afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, et que vous soyez victorieux quand vous serez jugé, » parce que vous jugez selon l'équité. C'est à cause de nous, transgresseurs de la loi et pécheurs qu'il a été jugé et condamné, comme il est dit : Le juste a été jugé par les méchants. Mais au jugement dernier, c'est lui qui, à son tour jugera et condamnera les autres. Vous avez été reconnu juste dans vos discours, Seigneur Jésus, lorsque vous avez été conduit à la mort pour les péchés du peuple ; et que le mensonge n'a pas été trouvé sur ses lèvres. Vous avez triomphé alors que vous étiez jugé, puisque le prince des ténèbres n'a rien trouvé en vous qui fut digne de mort. C'est la coutume du prophète de présenter comme déjà fait ce qui doit s'accomplir dans la suite.

« Car j'ai été formé dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » Ce verset exprime la chute de tout le genre humain comme ces paroles de Job : N'eût-il vécu qu'un jour sur la terre, l'homme ne peut être pur de la souillure du péché. *Job. xv et xxv.* Il est conçu et il naît dans le péché, qui lui est transmis par Adam, mais il en est purifié dans le baptême par la grâce de Jésus-Christ. Ou bien, ces paroles : Afin que vous soyez reconnu juste dans vos discours, et que vous soyez victorieux, quand vous serez jugé peuvent recevoir ce sens que leur donne saint Paul dans l'Épître aux Romains où il explique

arguet me de peccato *Jean. viii.* ? Et Item dicit : Veni princeps mundi hujus, et in me non invenit quidquam *Jean. xiv.* « Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris. » Quia tu rectam iudicium iudicas. Propter nos transgressores et peccatores ille fuit iudicatus, et damnatus. Unde dictum est : Justus ab iniqvis iudicatus est. Sed ille in futuro iudicio erit alios iudicaturus et condemnaturus. Justificatus es, Domine Jesu, in sermonibus tuis, cum ductus pro populi peccatis ad mortem, non est inventus dolus in ore tuo. Visceri iudicatus, cum in te nihil dignum morte princeps tenebrarum invenit. Consuetudo propheta est, ut acta pro agendis loquatur.

« Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea. » Hic versiculus totius generis humani casum exponit, sicut in Job : Nec si unius die sit super terram, potest esse mundus a sordibus peccati *Job. xv et xxv.* Concepitur autem et nascitur in originali peccato, quod ex Adam trahitur, sed baptismo pro gratiam Christi purificatur. Vel, et ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum

avec soin ce passage : en disant que lorsque Dieu pourrait nous trailler en vertu de son autorité souveraine de juge, il ne le fait pas, mais il consent à entrer en jugement avec nous, afin de faire éclater davantage la justice de celui qui juge. *Rom. iii.* « Et ma mère m'a conçu dans le péché. » Ces paroles sont obscures et demandent à être expliquées plus à fond.

« Mais vous avez aimé la vérité. » Lorsque par votre prophète vous avez reproché à votre serviteur le crime qu'il avait commis, vous avez montré que vous aimiez la vérité. La vérité, c'est Jésus-Christ, parce que le Père aime son Fils, ou bien il aime la confession qui sort de la bouche du pécheur. « Vous m'avez révélé les secrets et les mystères de votre sagesse. » C'est ce qu'il demande dans un autre endroit : Otez le voile qui couvre mes yeux, et je considérerai les merveilles de votre loi. *Ps. cxviii.* Ce sera pour moi une chose incertaine et cachée, de savoir si vous m'avez remis un si grand crime. Mais je ne puis en douter, puisque vous avez daigné me pardonner, vous-même ; car il est de votre sagesse de commencer par reprendre, pour pardonner ensuite. C'est ainsi que les Ninivites ignoraient la sagesse de votre miséricorde, lorsqu'ils disaient : Qui sait si Dieu révoquera l'arrêt porté dans sa colère, et si notre perte n'est point résolue ? *Jon. iii.* Ou bien, Dieu a révélé par Nathan les secrets et les mystères de sa sagesse ; c'est-à-dire qu'il les a fait connaître à David lorsqu'il lui dit : Votre péché a été pardonné, de même que les Nini-

judicaris. » Hinc locum diligentius in Epistola ad Romanos Paulus edisserit, quod Deus cum possit de nobis iudicis auctoritate discernere, non hoc facit, sed nobiscum vult iudicari, ut magis iustitia appareat iudicantis *Rom. iii.* « In peccatis concepit me mater mea. » Obscurus locus et altius retractandus. « Ecce enim veritatem dilexisti. » Cum per prophetam peccantem famulum increpatis, veritatem dilexisti. Veritas Christus est, quia Pater diligit Filium suum, vel diligit confessionem ex ore peccatoris. « Incerta et occulta sapientie tue manifestasti mihi. » Hoc est, quod in alio loco ait : Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua *Ps. cxviii.* Incertum et abditum mihi erit, si remittis tale factum. Sed manifestum est : cum ignoscere dignatus es delinquenti. Sapientie enim tua est, ut prius increpes, sic remittas. Nam et Ninivitis occulta erat sapientia pietatis tue, cum dicerent : Quis scit si converteratur Deus a furore suo, et non peribimus *Jon. iii.* Vel Deus per Nathan prophetam incerta et occulta manifestavit, id est, narravit David, quando dixit : dimissum est peccatum tuum, sicut Ninivitas con-

tives se sont convertis du mal au bien, à la prédication de Jonas.

« Vous m'arrosez avec l'hyssope, et je serai purifié. » De même que la plante appelée hyssope, est salutaire pour les poumons dont elle fait cesser le gonflement, de même celui qui est comme arrosé avec l'hyssope céleste, c'est-à-dire avec l'humilité du cœur, est purifié de tout le mal que renferme l'orgueil. « Vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. Mes péchés sont rouges comme la pourpre, ils deviendront blancs comme la neige. Vous êtes assez puissant, Seigneur pour changer cette couleur si noire du péché contre la blancheur du lait, et la teinte sombre de l'ébène, contre l'éclat resplendissant du cristal. Ou bien : « Vous me laverez, » c'est-à-dire par la pénitence et le baptême. « Et je deviendrai plus blanc que la neige, » selon ces paroles de l'Isaie. Quand vos péchés seraient rouges comme la pourpre, je les rendrai blancs comme la neige. *Isaï.*

« Vous me ferez entendre une parole de consolation et de joie, » lorsqu'étendu dans l'infirmité du péché, je méritais d'entendre : Hommes, vos péchés vous sont remis. Ou bien, « Vous me ferez entendre, » lorsque Nathan lui dit : Votre péché est pardonné. « Et mes os humiliés tressailleront d'allégresse, » c'est-à-dire les vertus qui avaient été humiliées par le péché. Ou bien, l'éternité de mon espérance, qui avait été humiliée, lorsque j'ai péché, et qui tressaille d'allégresse à votre pardon.

versis sunt de malo in bonum, per predicationem Jonæ. « Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor. » Sicut enim hyssopus terrenus curandis pulmonibus aptus est, ut avertat inflammationem ; Ita celestis quis aspergatur hyssopo, id est, humilitate cordis, ab omni superbie malignitate purgatur. « Lavabis me, et sicut nivem dealbabor. » Ut quis peccata mea, et omnia phœniceo similia, quæ nix dealbatur. Tu, inquam, Domine, potens es peccatum piecum in lactem candorem transferre : fuliginosumque hebenum in crystallum fulgorem convertere. Vel, « lavabis me : » hoc est, per penitentiam et baptismum. « Et super nivem dealbabor. » sicut dixit Isaias : Si fuerint peccata vestra sicut phœniceum, velut nivem dealbabor *Isaï. i.* « Auditui meo dabis gaudium et letitiam. » Cum jocos in infirmitate peccati, audire meruero : Homo, dimissa sunt tibi peccata tua, Vel « auditui » dicit : quando dixit : Nathan, dimissum est peccatum tuum, « Et exultabunt ossa humiliata. » Id est, virtutes quæ prius fuerant peccatis humiliatae. Vel æternitas spæ meæ, quæ, peccante me, humiliata fuerat : te indulgente persulata.

« Averte faciem tuam a peccatis meis. » Nec sâ sio

« Détournez votre face de mes péchés. » Ne les regardez pas de ce regard qui les fait revenir à votre mémoire. « Détournez votre face, » comme s'il disait : Ne les voyez pas, ne vous en ressouvenez pas. « Et effacez toutes mes iniquités, » passées, présentes et futures.

« Créez en moi, ô Dieu, un cœur pur, » afin que je puisse vous voir. Cette prière de David, chacun de nous doit la faire. « Créez en moi, ô Dieu, un cœur pur. » Il demandait d'être pur de tout péché. « Et renouvez un esprit droit dans mes entrailles. » Afin que je vous confesse dans la droiture de mon âme. Ou bien, « un esprit droit, » pour voir et discernar, ainsi qu'il était auparavant. « Ne me rejetez pas de devant votre face. » Que je ne sois pas comme Caïn exilé loin de vous. « Devant votre face, » c'est-à-dire de votre présence. Et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint, mais après que vous aurez par lui, effacé tous mes péchés, accordez-moi de jouir de votre présence.

« Rendez-moi la joie que donne votre salut ; » rendez-moi cette joie de votre Christ que j'ai eue en lui avant mon péché. Le salut de Dieu le Père c'est le Christ. Il semble dire : Rendez-moi cet esprit par lequel je prévoyais, autrefois, que le Christ devait venir dans la chair. « Et fortifiez-moi par l'Esprit souverain. » Afin qu'il domine seul en moi à l'exclusion des vices. Pour vous, qui lisez la Sainte Ecriture, reconnaissez ici la Trinité. Ou bien, « fortifiez-moi » dans ce royaume. Donnez-moi un esprit droit, en renouvelant

aspicias ut revertatur in commemorationem tuam. « Averte faciem tuam. » Ac si dicat : ne videas, nec recorderis illa. « Et omnes iniquitates meas dele. » Præteritas, presentes atque futuras.

« Cor mundum crea in me, Deus. » Quo te videam. Sicut rogabat David : ita et unusquisque debet facere. « Cor mundum crea in me, Deus. » Propterea rogabat, ut mundus fieret a peccato. « Et spiritum rectum innova in visceribus meis. » Quo te recte confitear. Vel, « spiritum rectum, » ad vivendum et discernendum, sicut antea rectus fuit in me.

« Ne proicias me a facie tua. » Sicut Cain, ut exsul a te efficiar. « A facie tua : » id est, a præsentiâ tua. « Et spiritum sanctum tuum ne auferas a me : » Sed ab eo consumpsit delictis, ut status conspiciat. « Spiritum sanctum tuum ne auferas a me : » id est, spiritum prophetie.

« Redde mihi letitiam salutaris tui. » Christi tui illam exultationem quam in eo habui prius quam peccaverim. Salutaris Dei Patris, Christus est. Ac si dicat, sicut ante providebam per spiritum, Christum in carne venturum : et modo sic faciam. « Et spiritum principalem confirma me. » Ut ipse in me : et non vitia

en moi l'Esprit-Saint, c'est-à-dire l'Esprit de prophétie, l'esprit principal est le Père, l'esprit droit, le Fils, et l'Esprit-Saint, le Saint-Esprit.

« J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous, » afin que, sortant de leurs voies mauvaises, et faisant pénitence, ils obtiennent miséricorde, comme j'ai obtenu moi-même miséricorde. « J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous ; c'est-à-dire je me proposerai moi-même pour que les autres imitent mon exemple.

« Délivrez-moi du sang, ô mon Dieu, » de ces péchés multipliés dont saint Paul a dit : la chair et le sang ne pourront posséder le royaume de Dieu. I Cor. xv. « Dieu de mon salut, » qui me rendez la vie après mon péché, ce que nul autre ne peut faire. « Et ma langue célébrera votre justice par des cantiques de joie, » cette justice par laquelle, après avoir châté en moi le péché, vous m'avez fait miséricorde. Ou bien, ma langue annoncera vos commandements. « Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres qui publieront vos louanges. » Si vous ouvrez mes lèvres, comme vous avez autrefois ouvert celles de Moïse, je publierai que vous êtes saint, que vous êtes bon, que vous êtes miséricordieux. Ou bien, mes lèvres étaient fermées par le péché, ni le bien, ni le temps, ni la personne n'étaient favorables, et ne pouvaient donner l'exemple, car la louange n'est pas agréable dans la bouche du pécheur.

principatur. Tu vero qui legis sanctam Scripturam : sanctam hic Trinitatem intellige. Vel, « confirma me, » in regno. Spiritum rectum, hoc est, innovando Spiritum sanctum, hoc est, spiritum prophetie. Spiritum principalem, Patrem. Spiritum rectum, Filium : Spiritum sanctum, Spiritum sanctam.

« Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur. » Ut declinantes a viis pravis, penitentiam agentes misericordiam consequantur, sicut et ego a te misericordiam consecutus sum. « Docebo iniquos vias tuas : et impii a te convertentur : hoc est, ponam in eis, ut meum exemplum alii imitentur.

« Libera me de sanguinibus, Deus. » De peccatis nullis de quibus et Paulus ait : quia caro et sanguis regnum Dei non possidebunt I Cor. xv. « Deus salutis mee. » A quo post peccatum vivificor. Quia alius nullus potest hoc facere. « Et exultabit lingua mea iustitias tuas. » Per quas puni in me peccato, misericordiam præbuiti. Vel predicabit mea lingua mandata tua.

« Domine, labia mea aperies : et os meum annuntiabit laudem tuam. » Si aperias os meum sicut Moyai quondam : ego præconabo quia sanctus, quia pius,

« Parce que si vous aviez voulu un sacrifice, je n'aurais pas manqué de vous en offrir, mais les holocaustes ne vous sont pas agréables. » Que les Juifs apprennent ici que leurs sacrifices sont abrogés, qu'ils comprennent également ces paroles que Dieu leur adresse par un autre prophète : Mon âme a eu en horreur vos sabbats, vos holocaustes et vos néomences. *Isai. i.* Qui offrirez-vous donc à Dieu, ô homme ! écoutez ce qu'il ajoute :

« Le sacrifice qui plait à Dieu, est un esprit brisé de douleur, vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié. » C'est avec raison que parmi toutes les béatitudes évangéliques, celle-ci tient le premier rang. « Bienheureux, dit le Sauveur, ceux qui sont pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. » *Math. v.*, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas enflés des vanités du siècle, mais reçoivent de Dieu le souffle de la vie véritable, et qui reportent la contrition d'un cœur rempli d'amertume sur celui qui a daigné se faire humble pour nous. Ou bien, il en est beaucoup qui ont un cœur contrit, mais qui n'ont point l'humilité du cœur, parce qu'en déplorant le mal qu'ils ont fait, ils désirent encore le faire dans la suite, et par là, refusent de faire pénitence de leurs péchés passés.

« Seigneur, dans votre bonté, traitez favorablement Sion, c'est-à-dire, faites que notre espérance vous soit agréable. » Dans votre bonté, »

quia misericors es. Vel clausa erant per peccatum, nec locus erat, nec tempus, nec persona, nec exemplum poterant dare : quia non est pulchra laus in ore peccatoris.

« Quoniam si voluisset sacrificium, dedissem tuique holocaustis non delectaberis. » Audiant Iudæi sacrificia sua cessasse : intelligent etiam per alium prophetam Deum loquentem : Sabbata, holocausta neomeniasque vestras odit anima mea *Isai. i.* Quid ergo tu, homo, offeres ? Audi quid subicit :

« Sacrificium Deo spiritus contribulatus ; cor contritum et humiliatum Deus non spernit. » Merito inter reliquas beatitudines Evangelicas, beatiudo hoc continet principatum. Beati, inquit, nuperes spiritum, quoniam ipsorum est regnum colorum *Math. v.* Qui non in vanitatibus sæculi inflantur : sed a Deo accipiunt spiraculum vite, atque contritionem anxii cordis in eum refundunt, qui pro nobis humilis factus est. Vel nulli habent cor contritum, sed non habent humiliatum, quia plangent quod fecerunt, et postea ad ipsum reverti desiderant, quod antea fecerunt, et de præterito nolunt posuere.

« Benigna fac, Domine. » Hoc est, placitum fac

par laquelle nous vous contemplons. « Et qu'on voie s'élever les murs de Jérusalem, » les remparts fortifiés de la foi et de la charité, que nous, membres de l'Eglise, nous avons placés en vous.

« Alors, vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes, » ou bien, lorsque vous vous offrez vous-même pour nous à votre Père ; ou bien, lorsque vous recevrez les louanges et les actions de grâces que nous vous offrons. Ou encore, les murs de Jérusalem sont les vertus de l'âme ou de l'Eglise. « Alors vous agréerez le sacrifice, c'est-à-dire la confession qui sort de la bouche du pécheur ; « les oblations, » c'est-à-dire la louange, et les holocaustes, alors on chargera vos autels de jeunes taureaux. L'autel, c'est la foi, parce que c'est par la foi que vous devez offrir tout ce que vous offrez à Dieu. Les jeunes taureaux sont les louanges, ou les pensées, ou les victimes ; c'est-à-dire que je dois m'offrir comme une victime vivante sainte et qui vous soit agréable. Et nous aussi, vos serviteurs, nous vous supplions humblement Seigneur Jésus-Christ, que, en vertu de vos desseins pleins de miséricorde, vous couvriez nos crimes si énormes de l'immensité de votre miséricorde, et que, en étant humiliés par la contrition du cœur, en immolant nos vices, en détruisant nos péchés, nous puissions devenir un holocauste digne de vous être offert.

spem nostram. » In bona voluntate tua, Sion. » Quæ te contemplantur. « Et edificentur muri Jerusalem. » Munitiones fidei charitatisque illius quas in Ecclesia positi in illo cavimus.

« Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta. » Cum vel te pro nobis offers Patri : vel a nobis laudes et gratiarum accipis actiones. Vel, « muri Jerusalem, » virtutes anime, vel Ecclesie. « Tunc acceptabis sacrificium : » id est, confessionem ex ore peccatoris. « Oblationem : » hoc est, laudationem, et holocausta. Tunc imponent super altare tum vitulos. Altare, » fides : quia quidquid offers, per fidem offerre debes. Vitulum, laudes, vel cogitationes, vel victimas, scilicet, ut meipsum offeram hostiam vivam, sanctam, placentem tibi. Nos quoque famuli tui supplices deprecamur, Domine Jesu Christe, ut pietatis consilio, magnis facinoribus nostris, immensam misericordiam largiaris : nosque per contritionem cordis humiliati, maculando vitam, jugulando delicta, dignum tibi acceptabileque præparemus holocaustum. Amen.

PSAUME LI

Pour la fin, intelligence de David, lorsque Doeg Iduméen vint annoncer à Saül et lui dire : David est venu dans la maison d'Abimélech. Dans le livre des rois, comme dans le sautier hébreu, nous lisons : c'Abimélech ; mais comme les lettres *beth* et *cap* ne sont distinguées que par un léger point, l'erreur a pu se glisser facilement. Abimélech veut dire, *royaume de mon père* ; David, qui est fort de la main. Il est venu dans la maison d'Abimélech, et le Christ est venu dans le royaume des Juifs. Saül est le symbole de la mort, David le symbole de la vie. Pourquoi la mort persécute la vie ; si ce n'est que depuis le commencement du monde, la mort n'a cessé de persécuter notre vie ? Ceux qui aiment les choses présentes, persécutent la sainte Eglise, c'est-à-dire ceux qui aiment les choses célestes. Ce psaume exprime les sentiments du prophète reprochant au peuple Juif ses crimes, car voici ce qu'il lui dit :

« Pourquoi vous glorifiez-vous dans votre malice, vous qui êtes puissants dans l'iniquité ? Pourquoi vous mettant en opposition avec les préceptes divins, mettez-vous à mort les prophètes ? Vous qui êtes puissants dans l'iniquité. » Car alors que vous deviez à Dieu l'accroissement de votre fortune, vous mettez à mort ses prophètes ; et vous avez mis le comble à votre méchanceté, en livrant le Seigneur lui-même à la mort. Ou bien, « pourquoi vous glorifiez-vous dans votre malice ? C'est à Adam ou au démon

PSALMUS LI.

« In finem, intellectus David, cum venit ad eum Doeg Idumæus, et annuntiavit Saül, et dixit : Venit David in domum Achimelech. » In Regnorum libro, et in ipso Hebraico Psalterio, Abimelech, scriptum est : sed quoniam « beth et caph » apud Hebræos litteræ, modico apice distinguuntur : ideo error facilius obrepit. Abimelech interpretatur, « regnum patris mei. » David interpretatur, « fortis manu. » Venit in domum Abimelech : et Christus venit in regnum Iudeorum. Per Saül intelligitur mors, per David vita. Quid est quod mors persequitur vitam : nisi quod ab initio sæculi semper mors persequitur vitam nostram ? Quis qui ista præsentia amat : persequuntur sanctam Ecclesiam : id est, illos qui celestia diligunt. Psalmus vocem continet prophete peccata Judaici populi exprobrantis : ad ipsum enim hæc loquitur, dicens :

« Quid gloriaris in malitia ? Cur monitis divinis obvias, prophetas interficis ? Qui potens es in iniquitate. » Nam cum ope Dei crescens, interficis prophetas ejus : hoc ad cumulum auxisti malitiam, ut ipsum Dominum traderes neci. Vel, « quid gloriaris in malitia ? » hoc est Adam, et diabolus : quia quod

qu'il s'adresse, parce qu'ils ont détruit en eux-même l'œuvre de Dieu, l'image de Dieu et de ses anges. « Vous qui êtes puissants dans l'iniquité, » non dans la bonté, mais dans l'iniquité.

« Tout le jour » toute la durée de votre vie pendant laquelle cette malice s'est prolongée jusqu'à répandre le sang du Seigneur. « Votre langue a médité l'injustice. » La pensée des sages se conçoit dans le cœur, et se produit au dehors par la bouche. Mais le cœur des insensés est dans leur bouche. C'est comme s'il disait : Il n'a point pesé dans son cœur ce que sa bouche vomit, voilà pourquoi il rapporte à la langue l'action de penser. Ou bien, la langue est prise ici pour le cœur selon ces paroles : Tu as dit dans ton cœur, je monterai jusque dans le ciel, je placerai mon trône au-dessus des astres du ciel, sur la montagne du testament, sur les côtés de l'Aquilon, je m'élèverai au-dessus des nuées, je serai semblable au Très-Haut. *Isai. xiv.* Comme un rasoir effilé vous avez porté des coups perfides. C'est perfidie de faire une chose, et de feindre d'en faire une autre. Ainsi, si le rasoir feint de donner au visage de la beauté, et qu'il fasse des blessures en coupant les joues, il commet une perfidie. En disant qu'il est affilé, il indique une perfidie consommée. C'est ainsi que les Juifs non-seulement n'ont pas rendu au Fils de Dieu le culte qu'ils devaient lui rendre, mais ils se sont efforcés de triompher de lui par leurs ruses

Deus edificavit, illi destruxerunt in semetipsis, imaginem Dei et angelorum. « Qui potens es in iniquitate. » Non in bonitate, sed in iniquitate.

« Tota die. » Omne tempus vite tue in quo hæc malitia usque ad effusionem Domini sanguinis propagata est. « Injustitiam cogitavit lingua tua. » Cogitatio sapientium corde concipitur, et ore profertur. Nam in ore stultorum, cor eorum. Ac si diceret : Non tractavit corde, quod vomit ex ore : ideo hæc ad cogitationem detulit linguæ. Vel hic lingua pro corde ponitur ; secundum illud : Tu dixisti in corde tuo, in celum ascendam, super astra celi ponam sedem meam, in monte testamenti, in lateribus aquilonis : ascendam super altitudinem nubium : similis ero Altissimo *Isai. xiv.* « Sicut novacula acuta, fecisti dolum. » Dolus est cum aliud agitur, aliud simulatur. Et novacula si assumit agere vultus aliorum, et genas vulnerare suo sanctet, dolum faciet. Omnia cum ait acutum, indicavit dolo veritatem. Sic et Judæi Dominum, quem colere debebant, non solum non coluerunt, sed diversis dolis superare nitentes, interfecerunt. Vel aliter : « Novacula, » persecutores intelliguntur, quia novacula capillum incidit ; sed per

multipliat, et ont fini par le mettre à mort. Ou autrement, le rasoir, ce sont les persécuteurs ; le rasoir coupe les poils, et ces poils figurent la superfluité des richesses. « Comme un rasoir affilé, vous avez porté des coups perfides. » Celui là se rend coupable de perfidie, qui circonviert son frère dans une affaire quelconque. Aussi saint Paul fait-il cette recommandation : Que personne ne trompe et ne circonviene son frère en aucune affaire, car le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses. *1 Thess. iv.*

« Vous avez plus aimé la malice que la bonté, vous avez préféré un langage d'iniquité au langage sincère de la justice. » Ce peuple a aimé la malice, lorsqu'il a mis à mort celui qui, par un sentiment de bonté qui lui était propre, était venu pour le délivrer. Et maintenant encore, les Juifs eux-mêmes préfèrent des mensonges contre celui en qui ils n'ont pas voulu croire.

« Vous avez aimé, ô langue trompeuse, toutes les paroles qui précipitent. » En préférant des paroles d'iniquité contre le Très-Haut, ils se précipitent dans les pièges de la damnation. Il dit que ce sont des paroles qui précipitent, parce qu'ils se sont précipités eux-mêmes, comme le démon s'est précipité du haut du ciel et Adam du paradis, « avec une langue trompeuse, » parce que leurs paroles étaient en opposition avec leurs sentiments.

« C'est pourquoi Dieu vous détruira pour toujours, il vous arrachera et vous fera sortir de

capillum superfluitas divitarum intelligitur. « Sicut novacula acuta, fecisti dolum. » Ille facit dolum, qui in negotio circumvenit fratrem suum. Unde Paulus ait : Nemo circumveniat, aut supergrediatur in negotio fratrem suum, quis de his omnibus vindex est Dominus 1 Thess. iv.

« Dilixisti malitiam super benignitatem : Iniquitatem magis, quam loqui equitatem. » Dilixit populus ille malitiam, cum eum qui benignitate propria ad liberandum venerat, interemit. Sed et nunc ipsi Judæi falsæ de eo in quem non crederunt, proloquantur.

« Dilixisti omnia verba precipitationis, lingua dolosa. » In excelsum enim iniquitatem loquentes, ipsi se precipitant in laqueum damnationis. « Verba precipitationis, » dicit, quia semetipsos precipitaverunt : sicut diabolus de celo, sicut et Adam de paradiso. In lingua dolosa : quia aliud habuerunt in sermone, aliud in corde.

« Propterea Deus destruet te in finem : et evellat te, et emigrabit te de tabernaculo tuo : et radicem tuam de terra viventium. » Omnia hæc in Judaico impleta sunt populo, quia et a legis littera destruc-

ture tente ; et il ôtera votre racine de la terre des vivants. » Tout cela s'est accompli dans le peuple juif, il a été détruit par la lettre de la loi, arraché de sa ville capitale, et obligé de sortir du tabernacle de Dieu. Ces paroles peuvent aussi s'appliquer à ceux qui n'ont pas voulu croire au tabernacle du corps du Seigneur, ils seront rejetés bien loin de toute participation à sa splendeur, du séjour de l'éternelle félicité, ou de la terre des vivants, que les saints auront en héritage. Ou bien, « Dieu vous détruira pour toujours, » c'est-à-dire le souvenir du démon, comme il est dit ailleurs : Afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever sur la terre. *Ps. ix.* C'est dans ce sens, que l'apôtre saint Paul dit : A la fin des siècles, la mort sera le dernier ennemi détruit. *1 Cor. xv.* c'est-à-dire le démon. « Il vous arrachera et vous fera sortir de votre tente, et il ôtera votre racine de la terre des vivants. » De même que la mort a commencé dans Adam, ainsi domine-t-elle sur tous ses enfants. C'est pour cela qu'il est dit : Tu es terre et tu retourneras en terre. *Gen. m.* Le démon et Adam se sont déracinés, et c'est ce que fait à leur exemple tout homme qui pèche.

« Les justes le verront, et ils seront saisis de crainte, » pour ne point désirer une telle fortune. « Et ils se riront de lui, » à la vue du châtiement vengeur qui tombe sur lui. « Ils verront, c'est-à-dire, ils comprendront son châtiement, et ils craindront, » comme le dit saint Paul : Prenez garde d'être tenté vous-même.

Gal. vi. Ou bien, « ils craindront, » c'est-à-dire ils ne connaîtront point leur fin. *Eccles. ix.* Et encore : « Et ils se riront de lui. » Il faut distinguer deux temps, le temps de pleurer et le temps de rire. Ici-bas, c'est pour les saints le temps de pleurer, et le temps de rire viendra dans la vie future. « Et ils diront : Voilà l'homme qui n'a point pris Dieu pour son protecteur, mais qui a mis son espérance dans la multitude de ses richesses, et qui s'est prévalu de son vain pouvoir. » C'est pourquoi cette juste vengeance est tombée sur lui. Ou bien, il veut parler de ce riche qui était tourmenté dans l'enfer, parce qu'il avait reçu les biens pendant sa vie. *Luc. xvi.* ou de cet autre auquel il est dit : Insensé cette nuit, même on te redemandera ton âme et pour qui seront ces richesses, que tu as amassées ? Il en est ainsi de celui qui thésaurise pour lui, et c'est point riche en Dieu. *Luc. xiv.* Est-ce que c'est un mal d'avoir des richesses, pourvu qu'elles soient légitimement acquises, et qu'on rende grâce à Dieu qui les a données ? Non, mais ce qui est mal, c'est de placer son espérance dans les richesses, contre cette recommandation qui nous est faite dans un autre psaume : Si vos richesses se multiplient, n'y attachez pas votre cœur. *Ps. lxi.* Il est permis d'avoir des richesses pour subvenir à la nécessité, mais il n'est pas permis de les posséder avec attachement. Ainsi Abraham et d'autres saints ont eu des richesses, mais ils n'ont point mis leur espérance dans les richesses.

*tus, et evulsus de civitate, migratusque est de tabernaculo Dei. Sed et de his hæc intelliguntur, qui non credunt Domini corporis tabernaculum, quia exterminabuntur a consortio claritatis ejus, ac de beata sedis habitaculo, vel de viventium terra quam sancti hæreditabunt. Vel, « destruet te Deus in finem : » hoc est memoriam diaboli. Ut alibi : Ut non apponat ultra magnificare se homo super terram *Psal. ix.* Unde sanctus Paulus apostolus dixit : In finem sanctorum inimica destruetur mors *1 Cor. xv.* id est, diabolus. « Evellat te et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium. » Ut mors in Adam data, est, ita omnibus ejus filii dominatur. Unde dictum est : Terra es, et in terram ibis *Gen. m.* Diabolus et Adam eradicaverunt se : et utriusque sic facit quando peccat.*

« Videbunt justi, et timebunt. » No talia appetant. « Et super eum ridebunt. » De utione calamitatis ejus. « Videbunt, » hoc est, intelligunt eorum penam : et timebunt, » sicut sanctus Paulus dicit : Vide ne et tu tenteris *Galat. vi.* Vel, « timebunt : » id est,

nescient exitum illorum. Unde dictum est : Nescit homo finem suum *Eccles. ix.* Adhuc, « Et super eum ridebunt. » Duo tempora sunt : Tempus fletus, et tempus ridendi. Hic habent sancti tempus fletus, et in futuro tempus ridendi. « Et dicitur : ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum : sed speravit in multitudine divitarum suarum : et prevaluit in vanitate sua. » Ideo super eum hæc vindicta descendit. Vel de illo dicitur dicit, qui in inferno torquebatur, quia bona reppererat in vita sua *Luc. xvi.* id est, illo alio cui dicit : Stulte, hæc nocte animam tuam repant à te : quia autem parasti curis erunt *Luc. xii.* Sic est qui sibi thesaurizat, et non est in Deum dives. Numquid malum sit divitias habere, tantum ut de justo habeantur : et Deo gratis referantur, qui eas dedit ? Non, sed malum est spem in divitiis ponere ; cum in alio psalmo dicit : Divitias si affluant, nolite cor apponere *Psal. lxi.* Divitias licet habere ad necessitatem, et non licet possidere ex amore. Nam et Abraham, et reliqui boni divitias habuerunt ; sed spem in divitiis non miserunt.

« Pour moi, je suis comme un olivier qui porte du fruit dans la maison de Dieu. » Le prophète se compare à un olivier qui porte du fruit par l'abondance de la sagesse, et qui, placé dans l'Eglise de Dieu, vivant du sens allégorique de la loi, produit des fruits évangéliques. Car c'est un seul et même Dieu, qui a donné l'Ancien et le Nouveau Testament. Cet olivier qui porte du fruit, c'est la sainte Eglise, à laquelle on peut appliquer en les prenant en bonne part, ces paroles : Leurs greniers sont pleins et regorgent de fruits. Il y a des oliviers qui ne portent point de fruits, comme il est dit dans le prophète : Olivier fertile, beau, verdoyant, qui donne des fruits. *Jerem. xi* ; mais il s'est changé en olivier sauvage. Il est dit ailleurs dans un sens contraire et meilleur : vous qui étiez un olivier sauvage, vous avez été greffé sur l'olivier franc. *Rom. xi*, c'est-à-dire sur la foi des patriarches. « J'ai espéré dans la miséricorde de Dieu pour l'éternité, et pour les siècles des siècles, » car la fragilité humaine est impuissante à nous procurer le salut, nul homme ne peut se sauver que par la miséricorde de Dieu.

« Je vous louerai éternellement de ce que vous avez fait, » en vous priant que dans ce siècle que vous avez créé d'une parole; je mérite de vous louer, et que vous m'accordiez cette grâce

(1) Le nom Amalech ne se trouve ni dans le texte Hébreux, ni dans les versions grecque et latine. L'interprétation donnée de ce nom doit en faire immédiatement rejeter l'insertion, car Amalech suivant saint Jérôme ne signifie pas un enfant, mais peuple qui lèche etc. Le sentiment commun est qu'il faut substituer à ce nom le mot Mesalath, en hébreu מְסַלְתָּח, ce Mesalath, comme portent quelques manuscrits latins. Mais le nom Mesalath, d'après le saint docteur ne signifie point, qui enfante, mais bien plutôt celui qui sympathise, comme il le dit dans l'épître 21 à Damase sur l'ouïe profane. « Quo le mot מְסַלְתָּח signifie chevre, c'est ce que nous voyons dans le psalme CXLIX, V. 5 et dans d'autres passages par la racine מְסַלְתָּח danser. Si l'on veut adopter la signification qui enfante, il faut faire venir l'étymologie de ce mot de la racine חָלַל.

« Ego autem sicut oliva fructifera in domo. » Comparat se propheta oliva fructifera per pinguedinem sapientiarum, ut in Ecclesia Dei collocatus, vivens in legis allegoria, Evangelica proferat poma. Unus est enim Deus veteris novique Testamenti prolator « Oliva fructifera, » sancta Ecclesia est ; ut illud : Pronuntiaria eorum plena, eructantis *Psal. cxm*. Sic in bonam partem. Item oliya non fructifera, sicut ait propheta : Vocavit Dominus nomen tuum, a voce loquelis grandis exarsit ignis in ea ; et conbusta sunt fructus ejus *Jerem. xi*. Et illud : Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam *Ibid.*, sed conversa es in oleasterum. Item in bonam partem dicit : Tu autem cum oleaster esses, insertus es in bonam olivam *Rom. xi* ; id est, in fidem patriarcharum. « Speravi in misericordia Dei in eternum, et in seculum sceculi. » Quis non est humana fragilitatis facultas, ut per se quis salvus fiat, sed per misericordiam Dei. « Confitebor tibi in seculum quia fecisti. » Deprecans est in hoc seculo, quod verbo creasti, confessio nem merere, et illud clementia solita largiatur. « Et

dans votre miséricorde si souvent éprouvée. « Et j'espérerais en votre nom, parce qu'il est rempli de bonté à l'égard de ses saints, » comme bien avant tous les siècles, et qu'il rend aux saints la récompense qui leur est due. C'est ce que demande ardemment le prophète, de recevoir devant Dieu, la récompense de l'éternelle félicité. Qu'il daigne nous accorder, qu'après avoir été affranchis de tout mensonge et purifiés de toute iniquité, après avoir confessé que le Fils est égal au Père et au Saint-Esprit, nous méritions comme un olivier, qui porte du fruit d'être plantés dans la Jérusalem céleste.

PSAUME LII

Pour la fin, pour Amalech, intelligence à David. Amalech signifie qui souffre ou qui enfante, et il faut entendre par là le corps du Christ. Le Seigneur a souffert pour nos péchés parce qu'il a eu un corps véritable, et il a enfanté des fils. L'Eglise est aussi le corps du Christ, elle s'afflige pour ses propres péchés et pour ceux des autres, et elle enfante des fils par la parole de la prédication, comme le dit saint Paul : Je vous ai engendré par l'Évangile. *I Cor. iv* ; et encore : Mes petits enfants que j'enfante de nouveau, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous. *Gal. iv*. Dans ce psaume le prophète reproche aux pécheurs et aux impies leur conduite criminelle.

« L'insensé a dit dans son cœur : » Il n'y a

expectabo nomen tuum : quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum. » Nomen illud ante cuncta secula benedictum, quod reddit sanctis debitum præmium. Quod propheta sitiens postulavit ; ut in conspectu ejus æternæ beatitudinis acciperet sortem. Qui nobis præstare dignetur, ut ab omni dolo liberi, ab omni iniquitate mundati, Filium Dei æqualem Patri Spirituque sancto confessi, mereamur sicut oliva fructifera in Jerusalem celestis plantari.

PSALMUS LII.

« In finem, pro Amalech, intellectus ipsi David. » Amalech interpretatur, « dolens, » sive « patriaricus ; » corpus Christi intelligitur. Et Dominus doluit pro peccatis nostris ; quia verum corpus habuit, et parturivit filios. Et Ecclesia corpus Christi dicitur, et parturivit filios per verbum predicationis : ut illud : Per Evangelium ego vos genui *I Cor. iv*. Et item : Filii Dei, quos Hierem parturio donec formetur Christus in vobis *Galat. iv*. Hic psalmus veterem continet prophetam peccatores atque impios increpantis.

« Dixit insipiens in corde suo : non est Deus. Dixit

point de Dieu. L'insensé a dit, c'est le peuple Juif ou le démon. « Il n'y a point de Dieu, » comme s'il disait : Le Christ n'est point le Fils de Dieu.

« Ils se sont corrompus » en outrageant la loi naturelle, où ils sont devenus abominables, c'est-à-dire, ils sont devenus odieux ; « dans leurs iniquités ; » c'est-à-dire dans leurs désirs. Les insensés n'osent nier Dieu par leurs discours, mais ils le nient dans leur cœur, et c'est par cette négation criminelle qu'ils sont devenus odieux et abominables à Dieu. « Il n'en est point qui fasse le bien, il n'en est pas un seul. » Ce n'est pas de tous les hommes que parle le prophète, mais seulement de ceux qui nient Dieu ; quelquefois ils disent de bonnes choses, mais jamais ils ne font le bien.

« Dieu a regardé du ciel sur les enfants des hommes, pour voir s'il s'en trouvera quelqu'un qui ait de l'intelligence, ou qui cherche Dieu, » c'est-à-dire pour trouver ceux dont il voulait faire choix, comme autrefois pour les prophètes et pour les patriarches, et afin de s'attacher comme disciples ceux qu'il avait choisis. Voir et regarder, semblent accuser de l'ignorance et des recherches. Or Dieu peut-il ignorer quelque chose ? Non, mais les cieus, ce sont les saints, comme dit le prophète : Les cieus racontent la gloire de Dieu. *Ps. xviii* ; et ailleurs l'apôtre : notre vie est dans les cieus. *Philip. iii* ; parce que l'Esprit-Saint inspire aux saints l'amour et la charité pour Dieu, et que l'Esprit-Saint lui-même est

Dieu. Dieu regarde donc par ses saints, parce qu'il prêche et parle par leur bouche, comme le dit le Seigneur. Ce n'est point vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous. *Math. x*.

« Tous se sont détournés de la voie, et sont en même temps devenus inutiles. » Ces insensés, par là même qu'ils ne cherchaient pas Dieu, « se sont tous détournés de la voie, » pour suivre leurs passions, « et sont en même temps devenus inutiles. » On dit d'un homme qu'il est inutile, quand il ne fait aucun bien, comme le Seigneur l'affirme dans l'Évangile. Otez-lui le talent qu'il a, et jetez ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures, c'est là, qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. *Math. xxv*. Ils deviennent inutiles à eux-mêmes, ceux qui ne veulent point accomplir les commandements de Dieu. « Il n'en est point qui fasse le bien, il n'en est pas un seul. » Car aucun d'eux n'accomplit la volonté du Père céleste. « N'auront-ils donc jamais d'intelligence, tous ceux qui commettent l'iniquité, qui dévorent non peuple comme un morceau de pain ? » Ils savent qu'ils agissent avec impiété, et non-seulement ils ne se corrigent pas, mais ils dévorent le peuple de Dieu avec les dents de leur méchanceté, et ils refusent avec mépris d'invoquer Dieu. « Ils ont tremblé de frayeur, » là où il n'y avait rien à craindre. Ils ont craint des idoles et des simulacres muets, eux qui devaient par-dessus tout craindre Dieu.

Deus est. Prospicit Deus per suos sanctos, quia ille predicat, et loquitur per illos, ut Dominus ait : Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis *Math. x*.

« Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt. » Hi insipientes, quia non requirebunt Deum : « omnes declinaverunt, » in passionibus : « simul inutiles facti sunt. » Inutiles dicitur, qui non operatur aliquid boni ; unde dicit in Evangelio : Tollite talentum ab eo, et inutile servum projicite in tenebras exteriores ; ibi erit fletus et stridor dentium *Math. xxv*. Sibimetipsis sunt inutiles, qui mandata Dei adimplere non volunt. « Non est qui faciat bonum ; non est usque ad unum. » Nullus enim ex his implet voluntatem Patris cœlestis.

« Nomen cognoscunt omnes qui operantur iniquitatem ; qui devorant plebem meam sicut escam panis? » Deum non invocaverunt. « Cognoscunt enim se imple agere, et non solum non emendant, sed etiam Dei populum devorant dentibus malitie suæ, Denique invocare contumaciter. » Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor. « Idola se simulacra mortua timeverunt : qui Deum timere debuerant.

insipiens, » populus Judaicus, sive diabolus, « non est Deus. » Ac si dicit, non est Christus Filius Dei.

« Corrupti sunt. » De lege bonæ nature. « Abominabiles facti sunt. » Hoc est, odibiles facti sunt. « In iniquitatibus suis. » Hoc est, in desideris suis. Deum stulti cum ore negare ausi non sint, corde tamen dicunt cum non esse, in quo malo horribiles et abominabiles Deo sunt. « Non est qui faciat bonum ; non est usque ad unum. » Non de omnibus, sed de his omnibus tantum, qui Deum negant, propheta dicit, quia aliquoties bona loquuntur ; nunquam tamen faciunt.

« Dominus de celo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Dominum. » Id est, ut inveniret quos eligeret, sicut quondam in prophetis patriarchisque fecit ; inventumque tantquam proprium municipem alium. Prospective et videre, ignorantie et quærentis est. Nunquid Deus aliquid ignorat ? Non, sed oculi sancti sunt, ut ait propheta : Cœli enarrant gloriam Dei *Psal. xviii*. Et alibi juxta Apostolum : Nostra autem conversatio in cœlis est *Philip. iii*, quia Spiritus sanctus facit sanctos amare et diligere Deum, et ipse Spiritus sanctus

« Parce que Dieu a brisé les os de ceux qui veulent plaire aux hommes. » Dieu brisera l'espérance de l'éternité de ceux qui, pour l'outrager, ont mieux aimé plaire à eux-mêmes, qu'à Dieu. En voulant se plaire à eux-mêmes, c'est-à-dire aux hommes, plutôt qu'à Dieu, ils sont tombés dans la confusion. « Ils ont été confondus, parce que Dieu les a méprisés. C'est à bon droit que Dieu méprise celui qui l'abandonne, et celui qui l'abandonne est justement couvert de confusion, comme un inconnu au témoignage de l'apôtre : Celui qui ignore sera ignoré. II Cor. xiv.

« Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël ? » C'est de Sion, dit le prophète que sortira la loi, et la parole du Seigneur de Jérusalem. *Isaï. ii.* « Qui donnera ? » Dieu le Père a donné son Fils dans Sion, c'est-à-dire dans la sainte Eglise. « Le salut d'Israël, » notre salut, c'est Jésus-Christ. Qui donnera ce salut, si ce n'est le Seigneur, lors de son avènement par lequel nous contemplerons la gloire de l'éternité. « Quand Dieu aura retiré son peuple de la servitude. » Lui-même, après nous avoir délivré de la captivité des vices, nous a élevés à la liberté des vertus. C'est de cette captivité qu'il est dit : Ils sont déjà rachetés du péché d'Adam ; mais cependant nous sommes encore captifs, la liberté n'est pas entière, car tant que nous sommes dans ce corps, nous sommes loin du Seigneur. II Cor. ii. Et saint Paul dit encore : Malheureux homme que je suis, qui

« Quoniam Deus dissipavit ossa eorum, qui hominibus placent. » Contred enim spem aternitatis eorum Deus, qui in ejus contumeliam magis sibi quam illi placerunt. Sibi placentes confusi sunt, id est, qui hominibus placent, et non Deo. « Confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos. » Merito sperantur a Deo qui reliquerit Deum : et qui eum reliquit, digne tamquam ignotus ab eo confunditur, dicente Apostolo : Omnis ignotus ignorabitur II Cor. xv.

« Quis dabit ex Sion salutare Israël ? » De Sion, ut ait propheta, exiit Lex, et verbum Domini de Jerusalem *Isaï. ii.* « Quis dabit ? » Deus Pater dedit Filium suum in Sion : hoc est, in sanctam Ecclesiam. « Salutare Israël. » Salutare noster Christus est. Quis dabit nisi Dominus in adventu suo, per quem gloriam aternitatis sperantur ? « Cum avenerit Dominus captivitatem plebis sue. » Ipse quoque, avera captivitate vitorum, erexit nos in libertate virtutum. De qua captivitate dicit : Jam redempti sumus de peccato Adæ ; sed tamen adhuc in captivitate declinamus, quia non est integra libertas, quia dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino. II Cor. ii. Et item dicit : Infelix ego homo, que me liberabit de corpore mortis hujus ? Gratia Dei per Jesum Christum Domi-

me délivrera de ce corps de mort ? La grâce de Dieu, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. *Rom. vii.* Mais lorsqu'on jure du jugement, la dernière ennemie, la mort sera détruite, alors la rédemption sera entière et véritable. « Jacob tressaillira de joie et Israël sera transporté d'allégresse. » Le peuple chrétien se reconnaît à ces deux caractères, il est Jacob, alors qu'il supplante le peuple Juif ; il est Israël en contemplant Dieu des yeux de la foi. Supplions humblement nous-mêmes notre Dieu, afin que, renonçant à toute parole inutile et superflue, dociles à ses leçons, nous comprenions que tout est soumis à son empire, et qu'il daigne après nous avoir délivrés de la captivité du péché, nous élever jusqu'à la liberté des vertus.

PSAUME LIII

Pour la fin, sur les cantiques, à David ; lorsque les habitants du pays de Ziph furent venus, et eurent dit à Saül : David est caché au milieu de nous, dans la caverne de Ziph. Ziph est un bourg, d'où vient le nom de Ziphéens, qui veut dire *florissants*, c'est-à-dire les pécheurs qui sont couverts de fleurs et de verdure, dans cette vie, comme le dit le prophète : Toute chair est comme du foin, et toute sa gloire comme la fleur des champs. *Isaï. xl.* Car ce qui se dessèche est destiné au feu. Les pécheurs sont destinés au châtement, et les saints au royaume éternel. De même que l'herbe parait verte aujourd'hui, jusqu'à ce que viennent les grandes chaleurs, ainsi les pécheurs qui paraissent ici florissants, se dessècheront au jour du jugement ; tandis que les

num nostrum *Rom. vi.* Sed in die judicii quando inimica destruetur mors, tunc erit vera redemptio. « Exultabit Jacob, et lætabitur Israël. » Utrumque Christianus populus audit, qui est Jacob, dum supplantat Judaicum populum, benedictionemque ejus accipit, et Israël, dum Deum fidei oculis intuetur, igitur et nos supplices depressimus Deum ut declinantes a lascivitate superflua, ipso instrumento, intelligentiam omnia in ejus dominatione consistere, qui dignetur, ablata captivitate vitorum, erigere nos in libertatem virtutum.

PSALMUS LIII.

« In finem, in carminibus intellectus David, cum veniunt Ziphæi, et dicunt Saül : David absconditus est apud nos in spelunca Ziph. » Ziph vicus est, inde Ziphæi dicuntur, Ziphæi interpretantur, « florentes, » id est, peccatores, qui quasi flores et virides sunt in presenti vita, ut ait propheta : Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus, sicut flos æris *Isaï. xl.* quia quod siccum est, igni reservatur. Hæi deputantur in penam, sancti ad regnum. Sicut herba hodie quasi viridis videtur esse, usquequod fuerit æstus, sic peccatores, sic peccatores qui videntur florere, in die judicii arrescent, et sancti qui se videntur quasi aridi et sicci, tunc erunt flores et virides.

saints qui paraissent ici-bas arides et desséchés, seront alors florissants et verdoyants. C'est ce que dit le psalmiste : Le juste fleurira comme le palmier. *Ps. xci.* David se cacha dans une caverne profonde de la terre, et le Seigneur dans le sein de la sainte Vierge Marie, et au milieu de la seule nation des Juifs, et la divinité sous la chair du Christ. Ce psaume renferme la prière de Dieu fait homme, prenant la forme d'esclave et approchant sous cette forme du temps de sa passion.

« Sauvez-moi, ô Dieu, par votre nom ; » c'est à son Père qu'il adresse cette prière pour montrer l'infirmité de la chair. « En votre nom, » c'est-à-dire par ce nom qui est un gage de salut. « Et faites-moi justice par votre puissance. Il veut être jugé, afin que ce nom si honorable de la majesté, s'élève et soit glorifié par la divinité. Son humilité parut, lorsqu'il descendit du ciel dans le sein de sa mère, du sein de sa mère dans la crèche, et qu'il souffrit tous les outrages réunis, les soufflets, les crachats et le resto. Il manifesta sa puissance, lorsqu'il ressuscita et que le quarantième jour après, il monta aux cieux, et que le cinquantième, le Saint-Esprit descendit sur les apôtres, qui prêchèrent ensuite la doctrine de l'Evangile dans tout l'univers. Voilà pourquoi saint Paul a dit : Et il lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre, dans les enfers, et que toute langue confesse que Notre-Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père. *Philipp. ii.* Il est mort

Unde dictum est : Justus ut palma florebit *Psal. xci.* David fuit absconditus in inferiori parte terra, et Dominus in utero sanctæ Mariæ, et in una gente Judæorum, et divinitas in carne Christi. Iste psalmus orationem Domini nominis continere dignoscitur, formam servi accipientis, accedentique ad passionem in forma servi.

« Deus, in nomine tuo salvum me fac. » Postulat hæc a Patre, ut ostendat carnis infirmitatem. « In nomine tuo : » hoc est in illo nomine humilitatis quod est salvatio. « Et in virtute tua judica me. » Vult se judicari, ut illud honorabile majestatis nomen divinitate ascendat. Humilitas fuit, quando venit de celo in uterum, de utero in presepe, et sustinuit multa, id est, alapas, sputa et reliqua. Virtus fuit, quando resurrexit et ascendit in celos quadragesimo die, et quinquagesimo die venit Spiritus sanctus super apostolos, et prædicaverunt doctrinam Evangelii in toto mundo. Unde dictum est : Et dedit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genua flectatur, celestium, terrestrium, et infernorum : et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris *Philipp. ii.* Et quia

pour un temps, par suite de l'infirmité de la chair, mais il vit maintenant par la puissance de Dieu. Et le même apôtre dit encore : Je n'ai prétendu savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. I Cor. ii. Ou bien, « jugez-moi, » c'est la prière de l'Eglise demandant à Dieu de la juger et de la discerner.

« O Dieu ! exaucez ma prière, il demande à Dieu de mériter d'être exaucé : Lui seul, en effet, savait prier avec certitude, » sans ignorer comme les hommes, ce qu'il devait demander, selon ces paroles de l'apôtre : Nous ne savons ce que nous devons demander dans la prière. *Rom. viii.* « Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche, » c'est la prière de l'Eglise. Nous disons que Dieu prête l'oreille, lorsqu'il daigne nous exaucer.

« Parce que des étrangers sont élevés contre moi, » c'est-à-dire les Juifs, qui de peuple chéri de Dieu sont devenus des étrangers pour lui, par leurs transgressions, non par la connaissance de l'esprit, mais par la vie et les œuvres. Aussi écoutez ce qu'il dit : Des enfants étrangers ont menti contre moi. *Ps. xviii.* S'ils sont des enfants, comment sont-ils des étrangers ? Ils sortaient d'une seule et même tribu, mais c'étaient des étrangers, parce qu'ils voulaient mettre à mort celui qui venait leur rendre la vie. Des ennemis puissants ont cherché à m'ôter la vie. » Hérode et les princes des prêtres qui avaient la puissance de ce monde. Aussi le Seigneur leur dit-il :

mortuus est ad tempus ex infirmitate carnis, vivit ex virtute Dei. Et item dicit Apostolus : Nihil existimavi me scire inter vos nisi Christum Jesum, et hunc crucifixum I Cor. ii. Vel, « judica me. » Vox Ecclesiæ discretionem rogat.

« Deus, exaudi orationem meam. » Et hoc rogat, ut mereatur a Deo exaudiri. Noverat enim ille solus orare constanter, nec ignorare, ut homo quid peteret, juxta illud Apostoli : Nam quid oramus, scire oportet, nescimus *Rom. viii.* Auribus percipere verba oris mei, » Vox Ecclesiæ. Aurem Domini dicuntur, quando exaudire dignatur.

« Quoniam alieni insurrexerunt adversus me. » Hoc est Judæi, qui cum peccatores Dei essent, alienos se per transgressionem ab eo fecerunt, non cognitione, sed vita et operibus. Unde dicit : Filii alieni mentiti sunt mihi *Psal. xvii.* Et si filii, quomodo alieni ? De una tribu erant, sed alieni erant, quia ejus vitam qui illos venerat vivificare, volebant tollere. « Et fortes quesierunt animam meam. » Herodes principesque sacerdotum mundanum habentes fortitudinem. Et Dominus dicit : Non habebis in me ullam potestatem, nisi tibi desuper datum fuisset